



La lettre du haïku n°77

distribuée gratuitement par l'Association pour la promotion du haïku

www.100pour100haiku.fr

Sommaire

1. *Vie associative*
2. *Agenda*
3. *Revues*
4. *Activités haïku*
5. *Publications recensées*
6. *Annonces Auteurs-Éditeurs*

1. Vie associative

Association pour la Promotion du Haïku

www.100pour100haiku.fr

Adhésions 2015

Vous aimez *Ploci La lettre du haïku* ou *Ploci La revue du haïku* : vous pouvez nous encourager en adhérant à l'association.

Nos publications étant gratuites, votre adhésion est principalement un soutien pour les activités de promotion du haïku : publications, animations (exposition, livre du haïku, ateliers...etc. voir notre site).

La cotisation est de **30 €** par année civile.

L'**Association pour la Promotion du Haïku** vous remercie d'avance pour votre aide.

Vous trouverez le **formulaire d'adhésion** sur notre **site** :

<http://www.100pour100haiku.fr/ploc/AdhesionAssPromoHaiku.pdf>

adresser à :

Association pour la Promotion du Haïku

14 Rue Molière

54280 Seichamps

France

Pour vos appels à texte : la Lettre du Haïku étant trimestrielle

tenez compte que le **prochain numéro** (le 78) paraîtra **début juin**.

2. Agenda

Le 1^{er} mars 2015 : spectacle *Haïku & Piano*

Sous la cavale des nuages

Vous êtes invités à un voyage poétique et musical avec :

Brigitte Briatte, poète

Guillaume Dorel, pianiste-compositeur

Lieu : restaurant " Le Ness " 04 76 03 06 35
3 rue Très-Cloître
38000 Grenoble

le 7 mars 2015 : **Kukai breton à Vannes (56)**

Samedi 7 mars 2015, à **14 h 30**, avec **Danièle DUTEIL**

Tea & Cie Maison et Comptoir de Thé, 7 rue de Saint Tropez,
Vannes (Morbihan). **3 haïkus inédits par personne.**

le 18 mars 2015 : **Kukai de Bruxelles**

Le prochain Kukai de **Bruxelles**, avec Serge Tomé et locasta Huppen aura lieu

le samedi **14 mars**

Pour plus de renseignements : tempslibres.org/tl/fr/events/event44.html

Serge TOME

Le 21 - 22 mars 2015 : **exposition de haïshas**
de Patrick FETU

Dans le cadre du Printemps des Poètes, j'exposerai une vingtaine de mes haïshas
à l'Ecole de musique Léon Leblanc

Plocj la lettre du haïku n° 77 – page 2 – © **mars** 2015, Association pour la promotion du haïku

les samedi 21 et dimanche 22 mars de 10h30 à 17h

École de musique Léon Leblanc
8 Rue Jacques Hotteterre
La Couture-Boussey 27750

Patrick Fetu

Le 27-28-29 mars 2015 : Festival de poésie dont une section **Haïku**, à Port-Louis

Du 27 au 29 mars 2015, à Port-Louis aura lieu le festival **Trouées poétiques** créé à l'occasion des 5 ans de la **Lune bleue**. (la maison d'édition de Lydia Padellec)

Le **dimanche 29** mars de 10h30 à 18h aura lieu le 1er **salon du livre de poésie** à la salle des Remparts de Port-Louis : la **Lune bleue** invite 20 éditeurs dont 6 qui éditent des livres de **haïku**. Certains livres de leur catalogue seront présents sur un espace dédié au haïku.

Pour en savoir plus :

http://www.printempsdespoetes.com/index.php?url=agenda/fiche_eve.php&cle=44302

– mars – avril 2015 : souscription **CD** Haïku

Le CD **Sous la cavale des nuages**, Piano & Haïku présentera des compositions au piano de Guillaume DOREL inspirées par des haïkus et senryûs écrits par Brigitte BRIATTE, poète.

Cet album ne comprendra que des créations et durera environ 40 minutes.

L'enregistrement de ce CD débutera au printemps 2015.

En commandant 1 ou plusieurs exemplaires dès à présent, vous nous permettrez de financer au plus tôt cet album (10€ par CD).

extraits musicaux sur : www.guillaumedorel.fr

Bulletin à retourner à :

Guillaume DOREL
891, Avenue des Jeux Olympiques
38100 Grenoble

Nom (en majuscules) : Prénom (majuscules) :

Adresse :

Code postal :

Adresse électronique (en majuscules) :

Je désire commander exemplaire(s) du CD

prix de 10€. J'ajoute 3€ de participation aux frais de port.

Soit la somme totale de euros.

Le règlement s'effectue par chèque à l'ordre de Guillaume DOREL.

Date :

signature :

Jusqu'au 31 Mars 2015 : Concours *revue Haïku Roumanie*

Un message de **Valentin Nicolitov** :

La **Revue roumano-japonaise HAIKU** organise son **concours annuel** de haïku à forme fixe (5-7-5), avec kigo et kireji. Ce concours est ouvert à tous les poètes roumains et étrangers, avec 3 sections de langue : le roumain, le français et l'anglais.

6 poèmes maximum (haïku et senryû)

participation gratuite

date-limite de l'envoi des 6 poèmes : **31 mars** 2015.

Envoi par courriel à :
[valentin.nicolitov](mailto:valentin.nicolitov@yahoo.fr) chez yahoo.fr
(remplacer chez par @)

Avec amitié,
Valentin Nicolitov
Président de la Société Roumaine de Haïku
Bucarest, 5 janvier 2015

Jusqu'au 31 Mars 2015 appel à textes pour un **Mur-Haïku**

Appel à textes de **Danièle Duteil** :

En février et mars, envoyez-moi **en MP** (pour FaceBook) vos haïkus pour figurer fin mai sur le "**mur-haïku**" de la médiathèque de Séné (Vannes, 56).

Trois haïkus pour que je puisse choisir, sur le thème du "**ressenti corporel**" (les sensations, agréables ou désagréables).

N'oubliez pas de mentionner vos nom et prénom.

Pour ceux et celles qui ne peuvent pas envoyer en message personnel (par FaceBook), à adresser à [danhaibun](mailto:danhaibun@yahoo.fr) CHEZ yahoo.fr. (Remplacer CHEZ par @.)

Jusqu'au 31 Mars 2015 : appel à textes pour la revue *Haïku Roumanie*

Pour le numéro 53 de la revue **Haïku** (Roumanie) qui paraîtra en mai 2015, vous pouvez envoyer des poèmes au date limite de 31 Mars 2015.

J'attends les matériaux pour publication d'auteurs étrangers (en français ou en anglais).
Succès!
Valentin Nicolitov

Envoi par courriel à : [valentin.nicolitov chez yahoo.fr](mailto:valentin.nicolitov@chez.yahoo.fr) (remplacer chez par @)

Avant le 15 avril 2015 : appel à textes pour **Renga** de la **Revue du Tanka Francophone**

Appel à textes « **renga** » pour le numéro de juin 2015 de la Revue du Tanka Francophone.

Nous ferons un **numéro spécial renga** en juin 2015.

➔ délais d'envoi des textes : **15 avril** 2015 à l'adresse suivante :

[editions.tanka\(AT\)gmail.com](mailto:editions.tanka(AT)gmail.com) (AT remplace le @ pour éviter les pourriels).

Pour mémoire, un **renga** est un dialogue poétique, sous la forme d'une série de tanka, écrits à plusieurs, selon diverses modalités possibles :

- soit un premier poète écrit les trois premiers vers, le suivant les deux derniers vers et les trois premiers du second tanka, etc...
- soit un poète écrit le premier tanka, le second poète le tanka suivant en tenant compte du premier poème.

Ces renga ne devront pas dépasser 36 chaînes et peuvent se faire sur un thème choisi en commun, ou une série de tanka au cours d'une balade commune (dans la nature, comme à la ville).

Selon Sumie Terada, l'intérêt du renga tient avant tout à son dispositif qui cherche à organiser les fragments et à produire des ensembles en évacuant toute vision unifiante.

Merci d'avance de vos contributions.

De la même façon, **pour ce numéro de juin** 2015 (délais d'envoi des textes avant le 15 avril), nous recherchons **des articles** sur le thème du **renga** ancien et contemporain - pratiqué au Japon, ou dans la francophonie.

Patrick Simon

Directeur de la Revue du Tanka Francophone

<http://www.revue-tanka-francophone.com/>

Jusqu'au 30 avril 2015 : concours APF - Regards

CONCOURS INTERNATIONAL "LES CORDEES" (8^e EDITION)

Créé par l'Association des Paralysés de France et l'Association Regards

Nous diffusons cette annonce dans la mesure où ce concours comporte une **section Haïku**.

Bonjour

Veuillez trouver ci-joint* le règlement de notre concours **Les Cordées-Regards** dont la remise des prix aura lieu, comme chaque année, à Paris.

Merci de diffuser

A bientôt

Yvonne Drevet-Ollier

5 résidence des gazons – rue Château Gaillard

58150 Pouilly sur Loire

03 86 20 19 92 - 06 25 02 31 20

<http://www.regards.asso.fr/>

* pour des raisons de place, le document, de plusieurs pages, n'a pu être joint : consultez le site.

Avril- Mai-Juin 2015 : **Kukaï de Port-Louis**

à 14 h 30, avec **Lydia PADELLEC**

Médiathèque Pondichéry, 57 Grande rue, **Port-Louis** 56290

Bretagne Sud, proche de Lorient

Prochaines **dates 2015** du **Kukaï de Port-Louis** :

le 4 avril

le 30 mai avec Olivier Cousin, invité d'honneur

le 20 juin.

Avril- Mai 2015 : **lecture de haïkus**

Lecture à 2 voix de « Le cri du singe mouillé »

par Michèle Grabot et Jean-Louis Chartrain

au restaurant « Le pichet » à Chartres, 28000

avril - mai dates à préciser en raison de travaux ; s'adresser à :

[chartrain-grabot.jean-louis](mailto:chartrain-grabot.jean-louis@neuf.fr) CHEZ neuf.fr

Avant le 5 mai 2015 : **appel à textes** pour **PLOC 61**

Olivier WALTER

Revue Ploc n° 61

Thème : **les fleurs**

- 3 haïkus maximum ; 3 senryûs maximum (merci de respecter le nombre).
- Haïbun, 2 pages minimum. (Thème libre).
- Article (thème libre).

Date-limite : **5 mai** A envoyer à : Olivier WALTER [wow-walter](mailto:wow-walter@orange.fr) chez orange.fr

(remplacer chez par @)

Jusqu'au 15 mai 2015 appel à haïbun de l'AFAH

pour L'écho de l'étroit Chemin n° 16

Thème 1 : La lumière

Thème 2 : Libre

Un haïbun par participant.e

à adresser à [danhaibun chez yahoo.fr](mailto:danhaibun@yahoo.fr)

(remplacer chez par @)

Jusqu'au 1^{er} juillet 2015 appel à tanka-prose

pour le Concours organisé
par la Revue du Tanka francophone et l'AFAH

à l'occasion

du 1^{er} Festival international du tanka francophone

qui se déroulera à Martigues du 9 au 11 octobre 2015

Thème Libre

Un tanka-prose par participant.e, 3 pages au maximum

À envoyer simultanément à

[editions.tanka chez gmail.com](mailto:editions.tanka@gmail.com) et [danhaibun chez yahoo.fr](mailto:danhaibun@yahoo.fr)

Indiquer en objet : CONCOURS TANKA-PROSE FESTIVAL 2015

du 8 Avril au 22 Août 2015 : appel à textes
pour *Haiku Canada Review* Claude RODRIGUE

APPEL DE TEXTE POUR HAIKU CANADA REVIEW

HAIKU CANADA (HC) publie deux fois par année [en février et en octobre] *Haiku Canada Review* (HCR) qui est, depuis la création de la section francophone, en 2007, sous la responsabilité de Micheline Beaudry. En janvier dernier, Micheline m'a demandé de la remplacer. J'ai accepté de relever ce défi.

À propos de *HCR*, pour des informations utiles sur son contenu, son prix, etc. de la revue, référez-vous au site *Haiku Canada* dont voici l'adresse :

<http://www.haikucanada.org> [sans tréma sur le i].

Les personnes intéressées à participer aux pages francophones de **HCR** d'octobre 2015, vous me faites parvenir vos **trois** haïkus dont le thème est **le secret**

entre le 8 avril et le 22 août 2015.

Voici la nouvelle adresse courriel : [clauderodrigue2015haiku](mailto:clauderodrigue2015haiku@gmail.com) chez [gmail.com](mailto:clauderodrigue2015haiku@gmail.com)

(remplacer chez par @)

Au plaisir de vous lire,
Claude Rodrigue

Jusqu'au 31 octobre 2015 : appel à textes

pour la revue *Haïku Roumanie*

Pour le numéro **54** de la revue **Haïku** (Roumanie) qui paraîtra en décembre 2015, vous pouvez envoyer des poèmes en français ou en anglais.

date limite : au **31 octobre** 2015.

Succès!

Valentin Nicolitov

Envoi par courriel à :

[valentin.nicolitov](mailto:valentin.nicolitov@yahoo.fr) chez [yahoo.fr](mailto:valentin.nicolitov@yahoo.fr)

(remplacer chez par @)

de juin à décembre 2015 : Kukaï de Bruxelles

Voici les dates des prochains Kukaïs de **Bruxelles**,
présentées ici par Serge Tomé (sur FB, voir avec locasta Huppen).

Printemps : samedi **20 juin**

Été : samedi **19 septembre**

Automne : samedi **19 décembre**.

Pour de plus amples renseignements (lieu...etc.) :

<http://www.tempslibres.org/tl/fr/events/event44.html>

Serge TOME

Fin de l'agenda.

rappel :

La fréquence de parution de la **Lettre du Haïku** est devenue **trimestrielle**.

La Lettre n°78 paraîtra début juin 2015.

→ Pensez à cette date pour nous communiquer vos appels à textes, vos dates et manifestations à inscrire dans l'Agenda.

L'équipe de La Lettre du Haïku remercie chaleureusement les annonceurs qui nous fournissent leur annonce sous une forme "quasiment-prête-à-être-insérée" voire habillée comme l'Agenda. Dans l'intérêt de tous, nous encourageons très cordialement les autres dans cette voie qui facilite la circulation des informations.

Si votre texte d'annonce est long (une à plusieurs pages), il est conseillé de nous en fournir un résumé.

Publications et Revues : merci de transmettre l'image correspondante.

→ **Agenda et Publications**, vos annonces à :

chartrain-grabot.jean-louis@chez.neuf.fr

Vieil Étang



Jessica Tremblay

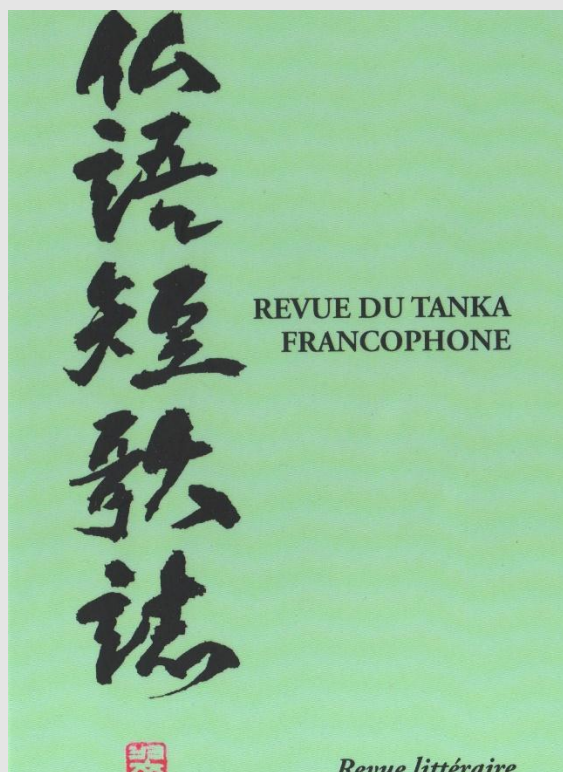
"C'est une bonne année!"
elles bourdonnent...
les mouches au portail

Kobayashi Issa

Trad. J. Tremblay d'après David G. Lanoue

www.vieiletang.com

3. *Revue*



Revue du Tanka francophone (RTF)

n° 23, octobre 2014

présentée par

Danièle DUTEIL

Revue du Tanka francophone (RTF) n° 23, octobre 2014

Pour le 7^e anniversaire de la Revue du Tanka francophone, Patrick Simon annonce dans son éditorial la création de l'AFIT, association pour le festival international de tanka. La 1^{ère} manifestation de ce festival est programmée à Martigues, du 9 au 11 octobre 2015.

En ouverture, la revue traite de l'évolution du tanka à travers un intéressant article de Maxianne Berger sur le *kyôka*, dont le ressort principal est l'humour ; puis d'un développement de Patrick Simon sur le *honkadori*. Un tensaku est ensuite proposé par Nicolas Grenier, exercice destiné à aider un.e auteur.e à améliorer son tanka.

La sélection de tankas comporte 20 poèmes, dont quatre font l'objet d'un coup de cœur du jury.

Il ignore encore
que le saut de la grenouille
l'a rendu célèbre
en ce monde plein d'images
je cherche le vrai poète

(Liliane Motet)

Jean-Pierre Garcia Aznar et Monique Junchat publient un essai de tanka de groupe. Jean-Pierre Garcia Aznar précise l'organisation interne de l'enchaînement poétique, présentant différentes hypothèses de situations d'écriture propres à déterminer la physionomie générale de l'ensemble.

Pour finir, Ikuo Ishida présente l'auteur FUJISHIMA Hidenori, à travers une sélection de huit de ses tankas ; Patrick Simon rapporte une approche du tanka par Yasunari Kawabata, premier Prix Nobel de littérature japonais, lors de la remise de son prix à l'Académie de Stockholm, en 1968 ; Michel Veillard-Baron consacre un long article à « *Mémoires d'une Éphémère (945-974)* par la mère de Fujiwara no Michitsuna, traduction et commentaire de Jacqueline Pigeot, Cipango, Hors série I 2008, 402-416 » : auteure pionnière en matière d'œuvre autobiographique de la littérature japonaise « mais également en prose japonaise due à une femme » ; Dominique Decamps recense le recueil *Thelluries, 99 tankas* de Alhama Garcia (éditions du Tanka francophone, 2013).

Danièle Duteil



L'écho de l'étroit chemin n° 14

présenté par Marie-Noëlle HOPITAL



Le thème de la revue de l'AFAH portait sur les « **accessoires vestimentaires** », un sujet qui a peut-être moins inspiré que les précédents ; quatre textes ont été retenus alors que cinq auteur(e)s signent des haïbuns sur des thèmes libres ; dans sa préface, Danièle DUTEIL évoque la douceur du climat, peu propice à une réflexion sur bonnets, moufles et mitaines... **Ma vieille robe de chambre** d'Annie BECOUARN inaugure cependant la saison froide. Josette PELLET a eu un coup de cœur pour le texte présentant ce vêtement familial avec chaleur et empathie. Suivent **Une seconde peau** de Marie-Noëlle HOPITAL sur le voile islamique, puis **Ode à mon mouchoir** de Monique LERROUX SERRES, autre coup de cœur ô combien justifié de Josette PELLET.

Je partage son enthousiasme pour l'éloge de *ce petit carré de linge*, développé d'une manière inversement proportionnelle à sa modeste taille. Les usages en sont multiples, parfois surprenants, toujours célébrés avec une poésie infinie. Voici un court extrait :

« Ah ! Cher mouchoir, que tu sois coupé dans de vieilles robes d'été, dans un drap de lin

usagé, tissu écossais violet de Cholet, brodé blanc sur blanc d'initiales ouvragées, pochette parfumée de dentelles, tu restes l'indispensable bouchoir des enrhubés, mousoir des zozotants, mouvoir des larmes, douloir d'oreilles. »

Nous sommes éblouies par le style et par la richesse, la pertinence des références littéraires et artistiques de l'auteure qui convoque notamment Sophie CALLE, Louise BOURGEOIS, Eugénie GRANDET... Dernier accessoire, **Le chapeau de Mémé** est campé avec humour et vivacité par Monique MERABET.

Premier haïbun à thème libre, celui de Germain REHLINGER, voyageur immobile, qui nous invite au Japon... découvert au Centre Européen d'Etudes Japonaises d'Alsace (*Mes voyages au Japon*). **Elle m'avait demandé** de Sylvie THERAULAZ et **Nouvelles du premier mois** de Florence HOUSAIS, illustrent le thème du deuil. **L'éveil de la nuit** de Laurent HILI a eu droit à un coup de cœur de Josette PELLET, je cite un très bref passage afin d'esquisser l'atmosphère du texte : « *Les nombreuses bougies respirent lentement. Un souffle liquide : les vitres, des miroirs.* ». Enfin, Georges FRIENDENKRAFT raconte plaisamment **Un accouchement difficile...**, essentiellement pour le pauvre papa. Hors sélection, Patrick FETU livre un haïbun sur l'émouvante rencontre avec un ancien marin devant l'exposition de haïshas au festival de VANNES.

Par ailleurs, Danièle DUTEIL et Patrick SIMON présentent le tanka-prose, composition littéraire courte d'origine japonaise qui combine prose narrative et tanka, poème non rimé de 31 sons, dans un flux de sensibilité et appellent à participer à un concours. En outre, Danièle DUTEIL recense deux **Manuels de dessin d'HOKUSAI** accompagnés d'**Introduction et légendes de Manuela MOSCATIELLO** (traduction de Béatrice ROBERT-BOISSIER, éditions PIQUIER).

La revue s'achève sur la rubrique **La vie de l'AFAH**, fort dynamique, avec les appels à textes pour les prochains numéros. Il est d'abord question du festival international de l'AFH qui s'est déroulé du 9 au 12 Octobre 2014 à VANNES, puis sont indiquées les principales manifestations (Salons, festival, printemps des Poètes) où l'AFAH sera présente en 2015 ; pour finir, sont annoncés concours de tanka-prose, distinctions, événements et publications ayant trait à l'association et à ses membres.

Marie-Noëlle HOPITAL



Image aimablement fournie par Danyel Borner

Gong n°46

la revue de l'AFH * 2015

* Association Francophone du Haïku

<http://www.association-francophone-de-haiku.com/>

présentée par

Jo(sette) PELLET

Gong No. 46

Un numéro que Martine Gonfalone-Modigliani qualifie de « nomade »...

En effet, on passe pas mal de temps à **Vannes**, où s'est tenu le **festival de l'AFH en octobre 2014** (20 pages sont consacrées aux différents événements qui s'y sont déroulés), puis on fait un p'tit crochet par **La Havane**, où Lester **Flores Lopez** est interviewé par i. Asunsolo...

Senda de otoño.
La luna menguante
sobre el cementerio.

(Sente d'automne. / La lune décroissante / sur le cimetière)

(chapeau à Lester d'être devenu haïjin malgré le peu de documentation et livres disponibles à Cuba sur ce sujet)...

avant de filer au **Canada**, où l'AFH a la chance de compter de nombreux/ses membres...

Dans cette Chronique du Canada, Louise Vachon nous parle de deux recueils :

« **D'encres et de silences** », d'André Duhaime, Carol Lebel et Sylvie Nicolas...

la fatigue du jour
et en plus sur mes épaules
le poids de la pluie

(AD)

soleil de printemps
d'où vient et où va cet homme
qui pleure en marchant ?

(CL)

les orages ont chassé l'inutile
la nuit a repris nos errances

(SN)

et « **Ecume de mer** », de Denise Therriault-Ruest

route des baleines
entre les épinettes noires
la lune me suit

le chien hurle
dans le fracas des longs brisants
frolics du capelan

(cette L3 est mystérieuse – en tout cas pour l'Helvétie – mais on se laisse porter avec délice par le rythme des mots... et des brisants !)

Suit l'entretien Hoarau/**Redor** (où donc se trouve Y. Redor en ce moment, l'histoire ne le dit pas !) ce dernier auteur de « **Un million d'éléphants** » (et presque autant de petites bulles pétillantes !)...

L'instant en commun
est le lieu que j'habite
avec vous c'est chez moi

(Conc. le recueil, lire la recension de M.-N. Hôpital)

Petite pause, le temps de jeter un œil aux diverses **recensions** de recueils et revues glanées par Jean Antonini et collègues... Remarqué au passage parmi elles...

Entrée du monastère
les hirondelles sont priées
de rester à la porte

(Michel Duteil)

Soldes d'automne
quelqu'un lit Kafka
dans la queue

(David Jacobs)

Séparation –
le silence
parle pour nous

(Isabelle Ypsilantis)

Entourés
d'un petit ruban de douleur
ses mots d'avril

(Danyel Borner)

dans mes cheveux
le vent dans les siens le peigne
de l'embaumeur

(Micheline Beaudry)

Et nous voilà en pleines **Moissons**... un peu chahutées par quelques turbulences...

Suite à « *des incompréhensions concernant la date limite des envois* » pour la sélection de Gong 46, il semble que les HS de nombreux/ses auteur.e.s n'aient pas pu être pris en compte... Par ailleurs, les deux HS attribués à Liette Janelle sont en fait ceux de la soussignée, et un autre (*toujours de la soussignée : Vol de corneilles / au-dessus du grand sapin / la proie et l'ombre*) a été attribué par erreur à Monique Junchat... (*étrange expérience que celle de se vivre « moi est deux autres » ! ☺*)

Enfin un **binage-désherbage** de Kaus-Dieter Wirth d'un sujet assez touffu : la **synesthésie** dans la poétique du haïku !...

« Cette figure de rhétorique désigne une méthode poétique qui permet de mettre en relief une image tout en faisant appel à d'autres entrées sensorielles. » (K-D W)

Exemples...

Dans le goût mordant du radis
je sens
le vent d'automne

(Matsuo Bashô)

Le vent du sud –
il farde de rouge
les yeux des vaches

(Shû Mayuzuki)

portière de perles
le bruissement
de la lumière filtrée

(K-D Wirth)

Pour terminer, un petit saut « **Au pays des feuilles dentelle** », compte-rendu d'un atelier de i. Asunsolo avec des enfants « dits difficiles »...

les feuilles en dentelle
mangées par des détritrus
– mon premier haïku

(Théo)

une fine dentelle
cachée sous un grand peuplier
enfouie dans l'ombre

(Maxime)

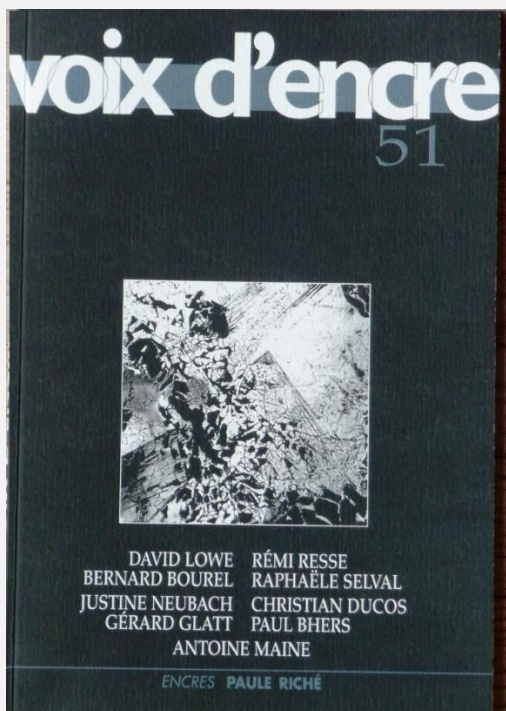
dans le chemin boueux
surgissent des sillons tels
la ligne de mes mains

(Inès)

et les habituelles annonces et le courrier des lecteurs, suivis d'une dernière page un peu hétéroclite et « fourre-tout »...

Last but not least, quelques **photos-souvenirs** et deux bien beaux **haïsha** de Robert Gillouin offrent d'agréables respirations en cours de lecture.

Jo(sette) Pellet
31 janvier 2015



Voix d'encre

n° 51

présentée par

Jean-Louis CHARTRAIN

revue **Voix d'encre** n° 51 automne 2014

la neige éclate
en mille
fleurs blanches

le cœur de l'arbre
en est tout
parfumé

Très peu de textes brefs dans ce numéro 51 de la toujours belle revue **Voix d'encre** mais " **Dans l'indifférence de l'arbre** " ceux de Christian DUCOS (pp. 50-56) ont retenu toute mon attention.

dans
l'oubli
de lui-même

l'arbre
est partout chez lui
dans le silence

Ce ne sont certes pas là des haïkus mais une succession de doubles-tercets qui brossent quelques tableaux, tout en épure :

au bord du chemin
sous un buisson
de ronces

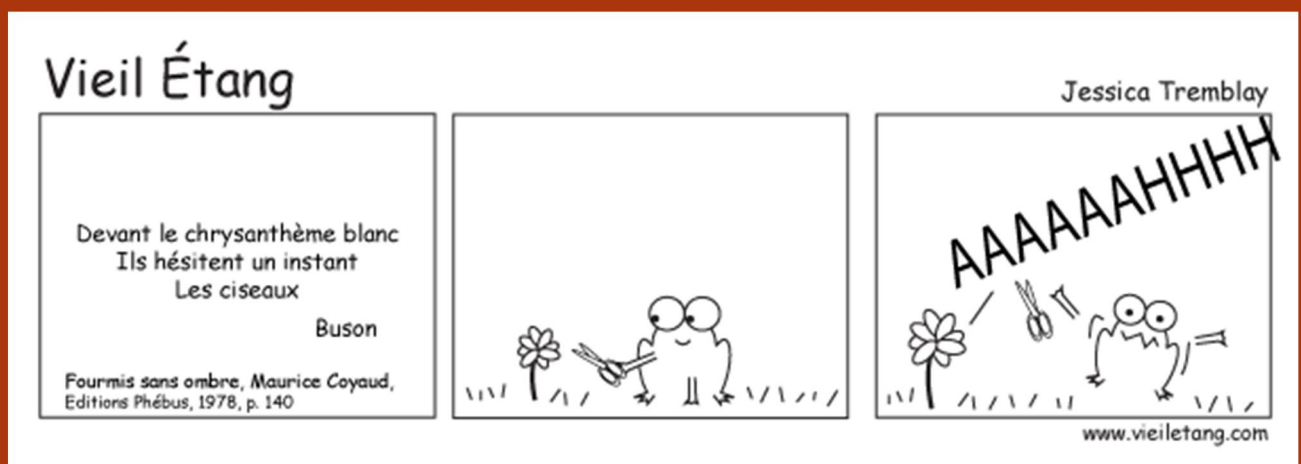
il émerge
de sa tombe
l'arbre nouveau-né

Merci à la revue Voix d'encre et à Christian DUCOS d'inviter les lectrices et lecteurs à "s'égayer dans le rêve".

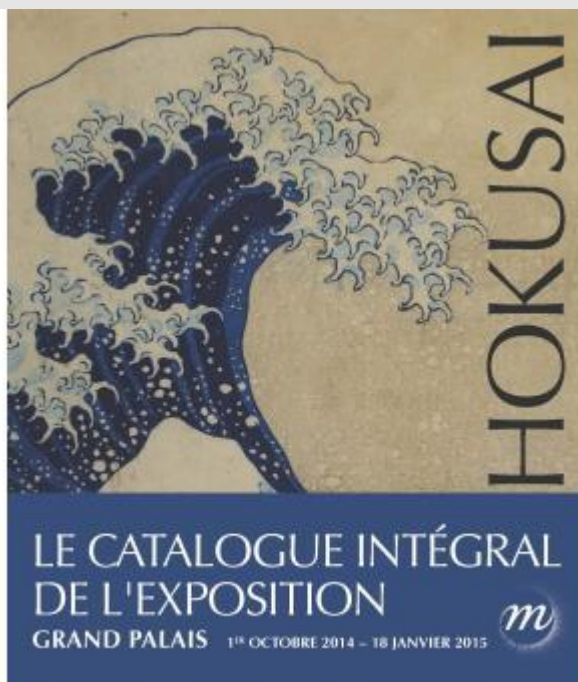
Jean-Louis Chartrain

Voix d'encre

BP 83
26202 Montélimar cedex
abonnement 1 an / 2 n° 20 €
www.voix-dencre.net



avec l'aimable autorisation de Jessica TREMBLAY



HOKUSAI

Fou de peinture

présenté par

Marie-Noëlle HOPITAL

Volumineux ouvrage de plus de 400 pages sur une exposition considérable présentée à Paris, au Grand Palais, du 1^{er} Octobre 2014 au 18 Janvier 2015, **HOKUSAI**, plus qu'un catalogue, est un beau livre d'art.

Laure DALON évoque d'abord l'influence formidable exercée par l'œuvre d'Hokusai en France sur de nombreux peintres (Courbet, Manet, Toulouse-Lautrec...), sur la musique de Debussy, sur les arts décoratifs dont les élégants motifs tirent du maître japonais leur source d'inspiration (services de table de Félix BRACQUEMOND, vases d'Emile GALLE...). Camille Claudel réussit le tour de force de sculpter une vague aussi fine, aussi légère que celle d'Hokusai, la fameuse *Vague au large de Kanagawa*, maintes fois reproduite, notamment en couverture du catalogue. Edmond de Goncourt célèbre avec enthousiasme les « mangas » de l'artiste, « *cette profusion d'images, cette avalanche de dessins, cette débauche de crayonnages, ces quinze cahiers où les croquis se pressent sur les feuillets, comme les œufs de la ponte des vers à soie sur une feuille de papier (...) ces magiques instantanés de l'action, du mouvement, de la vie remuante de l'humanité et de l'animalité.* »

Puis sont abordées la biographie et l'œuvre d'un artiste qui changea plusieurs fois de nom en fonction de l'évolution de sa création. Sa longévité (1760-1849) lui permit de multiples métamorphoses et de somptueuses renaissances, tel un phénix qui aspirerait à une vie éternelle. Il arrive souvent que les artistes se recopient eux-mêmes et peinent à se renouveler avec l'âge. Hokusai paraît au contraire progresser durant toute son existence, approfondir son art et affirmer son génie jusqu'à son dernier souffle. Sa fécondité est exceptionnelle, l'étendue des sujets traités, la diversité des techniques utilisées s'avèrent époustouflantes.

L'exposition et l'ouvrage distinguent différentes périodes, à commencer par les années d'apprentissage où l'artiste, loin d'imiter servilement un maître, fait déjà preuve de personnalité et d'originalité, jusqu'à l'ultime incarnation en « vieil homme fou de peinture » qui illustre brillamment « ***Cent poèmes de cent poètes expliqués par la vieille nourrice*** » en passant par diverses phases où il se consacre aux livres, manuels ou célèbres séries des ***36 vues du Mont Fuji***. Maître incontesté de l'estampe, peintre, illustrateur, poète à ses heures, Hokusai fut un artiste protéiforme. MIKA NEGISHI écrit fort justement : « *Hokusai, non sans goût du défi, se frotta (...) à une infinie variété de techniques et d'expressions ; à peine avait-il intégré et maîtrisé l'une d'entre elles qu'il passait à une autre. C'est ainsi, avec avidité et intrépidité, qu'il traça son chemin artistique sans jamais se laisser enfermer dans le cadre réducteur du dessinateur d'estampes.* »

Il est impossible de rendre compte du foisonnement d'œuvres exposées et reproduites dans le catalogue. On s'extasie devant la vivacité et la précision du dessin, la virtuosité et la concision du pinceau, l'harmonie des couleurs, les sublimes nuances bleutées de ses ***Voyages au fil des cascades***, de ses ***mille images de la mer***. Les planches de la série « *aizuri* » (estampes bleues), *Pluviers dans les vagues* par exemple, suscitent l'admiration, tout comme le *Miroir véritable des poètes de Chine et du Japon*. Les oiseaux et les fleurs ont une grâce extraordinaire. Le charme du ***Tableau des mœurs féminines*** ne semble pas moindre, les courbes fluides sont splendides, et l'on remarque la délicatesse de ses portraits. On contemple aussi avec ravissement la *Jeune fille avec une ombrelle sous un saule* ou la mystérieuse silhouette de la *Prostituée des rues*.

Guerriers et caricatures des poèmes bouffes se caractérisent par une grande force d'expression. La poésie occupe une place de choix dans l'œuvre d'un maître à l'imagination fertile. L'artiste campe des dragons particulièrement impressionnants, des spectres hallucinants. En observant les images tirées des ***Cent contes de fantômes***, on croirait voir une préfiguration du GOLLUM du ***Seigneur des Anneaux*** de Tolkien. Le génie d'Hokusai s'adapte à tous les genres, qu'il s'agisse de descriptions minutieuses de la vie quotidienne de son époque ou de scènes religieuses, mythiques, légendaires et romanesques. Il dessine avec la même habileté un vaste panorama ou une simple crevette. Son art se déploie sur des supports et dans des formats très divers, éventails, estampes, livres illustrés, manuels de dessins... Sa renommée, il la doit surtout à ses merveilleux paysages saisis à différentes heures du jour et de la saison ; les séries de meules ou de visions de la cathédrale de Rouen peintes par Monet se situent dans la même veine.

Dans son article intitulé ***Hokusai l'art sans fin***, Roland HALBERT rapproche l'art du peintre et celui du poète : « *Rilke n'écrit-il pas à propos de l'œuvre de Hokusai qu'elle surgit « consumant dans l'instant toute image » (comme le fait le haïku) ? Van Gogh, qui se dit « Japonais-Français », s'en inspire en remarquant chez Hokusai « le brin d'herbe » (comme dans le haïku) et note « l'extrême netteté ! » (comme dans le haïku) et envie « le trait rapide » et souligne « l'art japonais n'a pas de fin. » (Le ***Pollinier sentinelle***, Editions Fraction, 2014). Pour sa part, Laure DALON cite Renan qui compare Hokusai à un « *sténographe de la nature* » ; elle souligne « *l'économie de moyens avec laquelle il s'exprimait* ». Plus qu'une analogie, on trouve bien là l'équivalent pictural au haïku.*

Le maître eut de nombreux disciples en Orient, et une immense aura en Occident, belle

manière d'accomplir son vœu de vivre au-delà de cent ans pour réformer le monde pictural. La diffusion de ses œuvres grâce à d'innombrables reproductions à travers la planète, le succès des expositions en différents points du globe ressuscitent encore aujourd'hui Hokusai, « le fou de peinture ».

Marie-Noëlle HOPITAL



photo Jean-Louis Chartrain

L'itinéraire poétique de quatre poètes du Québec

La réflexion de quatre personnalités et
une définition provisoire du haïku hors
Japon

Janick Belleau

©Janick BELLEAU, 2013-2014

avec l'aimable autorisation de Janick BELLEAU

L'itinéraire poétique de quatre poètes du Québec –

La réflexion de quatre personnalités et une définition provisoire du haïku hors Japon

Une conférence de Janick BELLEAU prononcée au festival AFH de Vannes, octobre 2014

Notice biographique : Janick Belleau réside sur la Rive Sud de Montréal. À son actif : publication de cinq recueils personnels et direction/codirection de cinq ouvrages collectifs. Reliés au tanka et au haïku, ses articles de fond (au Québec et au Canada) et ses communications (en France, au Canada, au Japon) portent surtout sur l'écriture de femmes poètes. Pour les détails, veuillez consulter son site Web bilingue : www.janickbelleau.ca/

Résumé

Cette communication consigne les réflexions sur le haïku pratiqué par quatre poètes – artistes ou penseurs – du Canada francophone : André Duhaime, Jeanne Painchaud, Micheline Beaudry, Francine Chicoine. Ces personnes ont su dessiner, dans un passé récent, et tracent, aujourd'hui encore, la voie du haïku écrit en français. Ma communication met de l'avant leur conception du haïku, tant dans sa forme que dans son esprit.

Leurs cogitations respectives sont livrées dans les préfaces d'anthologies qu'elles ont dirigées (1985, 2001, 2008) ou auxquelles elles ont participé (2007). En avril 2013, je leur ai demandé de 'définir le haïku hors du Japon'.

Les propos sont agencés de façon chronologique car, en finale, il s'agit de déterminer si l'écriture du haïku de ces poètes – et possiblement celle de leurs émules, élèves ou disciples poétiques – est japonisante c.-à-d. respectueuse des règles classiques / traditionnelles ou plutôt libre.

Je présente les poètes en notant leurs réalisations d'envergure. Je cite aussi un ou deux de leurs haïkus.

La conclusion résume les caractéristiques formulées, quant à la forme et à l'esprit du haïku, par les quatre poètes du Québec. Finalement, je propose une définition provisoire du haïku hors du Japon.

©Janick Belleau, 2013-2014

Voici les grandes lignes de cette conférence

Pour en prendre connaissance dans son intégralité, les lecteurs se reporteront au document complet via le site :

www.janickbelleau.ca/

choisir la section «Haïku» ; défiler jusqu'à «Exposés»; cliquer sur le titre pour lire.

En France

Il m'est apparu que ce serait inconvenant de débiter cette communication sans mentionner les racines du haïku écrit en français. Paul-Louis Couchoud (1879-1959) a découvert le 'haï-kaï' lors d'un séjour au Japon entre septembre 1903 et mai 1904. Il a importé ce poème en France et en a fait une promotion passionnée.

(ndlr de la Lettre : voir « *En pleine figure* » de D. Chipot, Editions Bruno Doucey)

Au Québec

Au Canada francophone, quatre poètes se sont intéressés au 'haïkaï' ; ce sont nos pionniers : Jean-Aubert Loranger en a écrit quatre en 1922, Simone Routier quatorze en 1928. De son côté, Félix-Antoine Savard a écrit un recueil complet de « brèves pensées » auxquelles il a donné le nom de 'haïkaï' dans son livre « Aux marges du silence » (1975). Puis, il y a eu Jocelyne Villeneuve avec, en 1980, « La saison des papillons » suivi de 'Propos sur le 'haïkaï'.

André DUHAIME

C'est en 1981 que le professeur de français et poète, André Duhaime publie son premier recueil intitulé « Haïkus d'ici ». André Duhaime est sans contredit le père du haïku au Canada francophone. Il en est aussi l'incontestable premier promoteur.

Jeanne PAINCHAUD

Poète et artiste, elle vit dans l'univers du haïku depuis le début des années 1990.

Micheline BEAUDRY

Semeuse de haïku, elle est présente sur la Toile depuis 2000. Elle participe en 2003 à la fondation de l'AFH (Association Francophone de Haïku) en France puis provoque des rencontres partout au Québec avec des haïkistes pour promouvoir l'association et diffuser sa revue, gong ; en 2005, elle fonde et dirige, pendant cinq ans, les destinées du Groupe Haïku Montréal ; en 2007, elle crée et coordonne depuis la section du haïku francophone dans le trimestriel Haiku Canada Review ; en 2012, elle établit un atelier d'écriture de haïku à Verchères. En 2013, paraît son essai poétique sur l'œuvre d'André Duhaime, « L'homme qui plantait des haïkus ».

Francine CHICOINE

Francine Chicoine dirige, depuis la Côte-Nord du Québec, la collection « Voix intérieures – Haïku » des éditions David (Ottawa, Ontario). En 2005, Francine Chicoine fonde et dirige le Camp Haïku de Baie-Comeau, axé habituellement sur l'apprentissage ou l'approfondissement de la pratique du haïku.

Conclusion

Ma conclusion résumera les caractéristiques du haïku – forme et esprit –, selon les quatre poètes de la Belle Province, puis je proposerai une définition du haïku hors du Japon selon les cinq pistes suivantes :

les 17 syllabes, le kigo, le kireji, l'expérience sensorielle et l'apport émotionnel-intuitif.

Janick BELLEAU



LIBELLE n°260, octobre 2014

LIBELLE n°262, décembre 2014

et

LIBELLE n°263, janvier 2015

présentées par

Jean-Louis Chartrain

D'abord deux numéros de fin 2014 que Michel PRADES a ensemencé de nombreux haïkus ; je les présente dans leur ordre d'apparition sur les feuillets.

gémissement du vent
sous une pluie torrentielle
beau temps sous la couette

de Hélène Bouchard

Toute la nuit
ils ont "callé" l'orignal
la chasse est ouverte.

de Micheline Beaudry

les reflets du soir
sur le ventre de la pie
quand les jours s'allongent

de Patrick Blanche

Sans les oiseaux
combien serait inachevée
l'aube dans le jardin.

de Hélène Boissé

Surface du lac
soudain baignée d'accalmie
l'automne à l'envers.

de Brigitte Briatte

La baleine
pour ne pas se mouiller
a pris son parapluie.

de Annie Bouquillon

(en L3, j'aurais bien vu "ouvre" son parapluie...)

LIBELLE n°262, décembre 2014

Matin d'hiver gris
odeur d'orange fraîche
sur tes doigts.

de Bertrand Nayet

TGV en gare
sur la vitre, la goutte d'eau
prend son temps.

de Gérard Dumon

Au ralenti
sur la route sous la haie —
le renard à Noël.

de Jo Pellet

Jamais éteint
mon cœur de femme
j'aère mes vêtements.

de Chiyo Ni

Tu as froid dans mes bras
tu veux que je réchauffe
le vent.

de Jeanne Painchaud

Les haruspices semblent placer l'année 2015 sous des signes favorables au haïku : un nouveau numéro de **LIBELLE** avec des haïkus, ne boudons pas notre plaisir !

les cœurs de pommes
sur la balançoire à deux
des restes d'automne

de Jacques Gauthier

Calme sur l'étang
La mouche joue à « saute-mouton »
Sur les nénuphars.

de Marie-Odile Georget

Dimanche matin ~
le bruit de la pluie berce
mon demi-sommeil.

de Damien Gabriel

Harmonie du soir
deux tourterelles sur le toit
roucoulent face à face.

de Claire Gardien

collecte réalisée par Jean-Louis Chartrain

LIBELLE

Mensuel de poésie
publié par l'association "*Libelle*"
14 rue du Retrait
75020 Paris
courriel pradesmi@wanadoo.fr
abonnement annuel (11 n°/an) : 25 €

4. Activités haïku



photo de Iocasta Huppen

Kukaï de Bruxelles

présenté par Iocasta HUPPEN

Bonjour les ami(e)s,

Le 31 janvier 2015, lors du premier kukaï de Bruxelles, nous avons fait connaissance (pour certains), partagé nos textes et échangé de façon intéressante et sympathique autour des haïkus. Une petite précision : Tamara Frunzà écrivait pour la première fois des haïkus. Nous saluons cette première et nous l'encourageons à continuer !

Nous fûmes 8 participants : Allal Taleb Mélody Theil, Roy, Karyn Louryan, Rodrigo M. Malmsten, Michel Duflo, Tamara Frunzà et Iocasta Huppen.

Voici les résultats de ce 1^{er} kukaï de Bruxelles :

3 Haïkus avec 3 votes :

A l'affut
elle tend l'oreille aux rumeurs
du dégel

(Karyn)

Sa tombe glacée
le prénom de ma mère
mal orthographié

(Michel Duflo)

Dans la vitre le reflet
d'années de riz et de sel
- il neige

(Karyn)

3 Haïkus avec 2 votes :

Une apparition –
ton image dans le ciel
d'une flaque d'automne

(locasta)

Evere
matin d'hiver
les avions chantent

(Roy)

Lune d'eau
la brume dévoile
ses secrets

(Mélody Theil)

9 Haïkus avec 1 votes :

Au coin d'une rue
la SDF me sourit
sans intermédiaire

(Allal)

Un vent frais, flocons brisés
quittent la parure de perles glacées
ciel, volonté d'hiver

(Tamara)

Boule de coton
ses petits pas bercés
parmi les flocons

(Mélody Theil)

Sortie du courant
la feuille flotte à un souffle de vent
de la rive

(locasta)

Arbres élagués –
les pigeons dérangés
fientent de plus belle

(Michel Duflo)

Des éclats de rire
pétales de neige
à l’infini

(Mélody Theil)

La tête tombe
dans l’abîme bleu
miroir d’eau

(Rodrigo Malmsten)

La pluie casse le bruit d’un rêve
des visages crispés sous la corniche
corneille froissée

(Tamara Frunzà)

Nuit sans étoiles –
des cailloux verts
plein les poches

(Michel Duflo)

Les haïkus ayant retenu l'attention ce soir seront publiés dans le prochain n° du mensuel « **Quoi de neuf** » de la maison culturelle belgo-roumaine. Merci Carmen Hopârtean !

Merci à toutes et tous d'être venu(e)s. J'ai été vraiment contente d'avoir pu vous réunir et passer un agréable moment tous ensemble. Et merci Carmen Draghici Hoparteau de nous avoir chaleureusement accueillis dans les locaux de Arthis Asbl-vzw !

Prochaines dates :

toujours **le samedi**

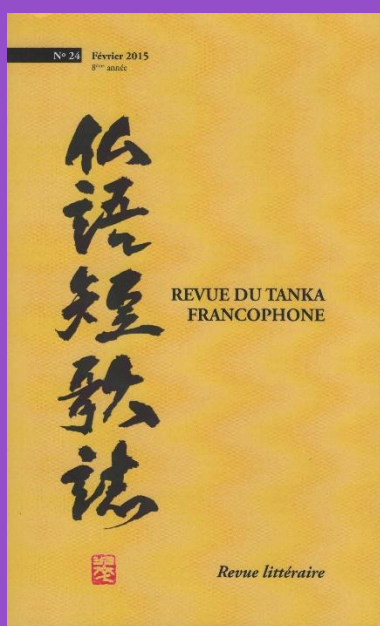
le 14 mars

le 20 juin

le 19 septembre

le 19 décembre.

locasta Huppen
1^{er} février 2015



Revue du Tanka francophone (RTF)

n° **24**, février 2015

présentée par

Danièle DUTEIL

Revue du Tanka francophone (RTF) n° 24, février 2015

Dans la section *Histoire et évolution du tanka*, la Revue du Tanka francophone offre toujours des articles passionnants. Ici, il s'agit d'un extrait d'une communication de Makiko Andro-Ueda Inalco sur le rythme dans le tanka moderne et contemporain. De quoi ébranler bien des certitudes ! À l'appui, une bibliographie sur le tanka et la littérature japonaise.

Suit le compte rendu de la rencontre lyonnaise d'octobre 2014 sur le tanka : prix du concours de tanka, atelier tensaku et conférences (professeur ONO Michio, membre de la revue Kokoro no hana ; Monsieur Patrick Simon, directeur de la Revue du Tanka

francophone ; Madame UZAWA Kozue, directrice de la revue canadienne anglophone *Gust*).

Petit matin rose –
traçant de nouveaux kanji
les avions de ligne
réinventer ses lectures
dans la lumière du ciel

Martine Gonfalone-Modigliani, 1^{er} prix

Félicitations à l'auteure !

La sélection de tanka donne à lire 26 tanka sur le thème de la pierre et 12 d'inspiration libre.

Patrick Simon fournit ensuite des explications sur le *renga*, ou poème lié. Elles seront lues avec attention par les personnes qui souhaitent participer à l'appel à textes « *renga* » (écriture collective de tanka) pour le numéro de juin 2015.

Un autre article, publié conjointement par les Éditions du Tanka francophone et l'Association Francophone des Auteurs de Haïbun, *L'étroit chemin* (AFAH), porte sur le tanka-prose. Il sera utile aux poètes qui participeront au concours de tanka-prose lancé à l'occasion du Festival international du tanka francophone : il se tiendra à Martigues en octobre 2015. Ce concours est organisé en commun par les Éditions du Tanka francophone et l'AFAH.

Enfin, Martine Gonfalone-Modigliani retrace le parcours du novateur et talentueux poète Ishikawa Takuboku (1887 – 1912), assorti d'une bibliographie nourrie, tandis que trois recueils sont commentés : *Un renard roux*, tanka, de Maxianne Berger (éd. des petits nuages, 2014) par André Vézina ; *Des chaussettes neuves*, tanka, d'André Vézina (les Éd. du Tanka francophone, 2012), par Janick Belleau ; *Au bord de nulle part*, haïku/senryû/tanka, de Danièle Duteil (ill. Ion Codrescu, préf. Jacques Poullaouec, Éd. Pippa, 2014), par Patrick Simon.

Un numéro varié qui témoigne du dynamisme du tanka francophone et des auteur.es de contributions.

Danièle Duteil



Lecture à deux voix

haïkus et poèmes brefs
sous la pluie

par Michèle GRABOT &
Jean-Louis CHARTRAIN

extraits de

Le cri du singe mouillé

Samedi 24 janvier 2014, dans le magnifique salon Renaissance de la librairie l'Esperluète, à Chartres, s'est tenue une « Lecture à 2 voix » du recueil « **Le cri du singe mouillé** », (Édilivre, 2014).

Dans la 1^{ère} partie, Michèle Grabot et Jean-Louis Chartrain ont prêté leurs voix aux haïkus et poèmes brefs sous la pluie, devant un public – dont quelques enfants – qui avait répondu présent à l'invitation.

Puis Olivier Lhostis, le libraire, a mené avec l'auteur un entretien sur l'origine et la gestation du « Cri du singe mouillé » ; ce titre, remarqué par les lecteurs, a fait l'objet de questions. Evoquant chez le public non spécialiste le flou qui entoure le genre haïku, le libraire a ensuite invité Jean-Louis Chartrain à évoquer le haïku, à préciser les différences avec les poèmes brefs et les tercets.

La 3^{ème} partie a été consacrée à la suite de cette Lecture à 2 voix, certaines personnes avaient choisi d'entendre les haïkus et poèmes brefs les yeux fermés.

Enfin plusieurs questions du public ont porté sur les origines du haïku ainsi que son introduction en France : ce fut l'occasion pour Jean-Louis Chartrain d'évoquer les précurseurs Paul Louis Couchoud, René Maublanc, Julien Vocance... ainsi que « *En pleine figure* » l'anthologie établie par Dominique Chipot.

5. Recensions de Publications

Pour proposer votre recueil à une recension dans la Lettre du Haïku, éditrices-éditeurs et auteur-es merci d'envoyer vos recueils aux divers membres de l'équipe :

prioritairement Jo PELLET [penelope7 CHEZ bluewin.ch](mailto:penelope7@bluewin.ch)

Marie-Noëlle HOPITAL [m-n.hopital CHEZ wanadoo.fr](mailto:m-n.hopital@wanadoo.fr)

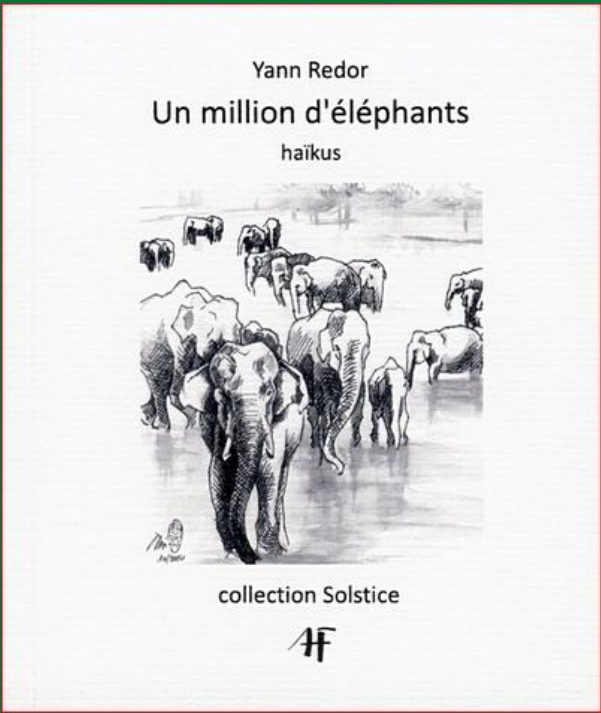
Danièle DUTEIL [duteildduteil CHEZ aol.com](mailto:duteildduteil@aol.com)

et éventuellement, Jean-Louis CHARTRAIN chartrain-grabot.jean-louis.CHEZ.neuf.fr

Ne pas oublier de transmettre l'image de 1^{ère} de couverture (et les informations + techniques : éditeur, Collection, ISBN, format, nombre de pages, prix).

Afin que votre message d'annonce ne se disperse pas (ce qui occasionne des oublis ou des pertes d'informations), vous voudrez bien libeller votre prochain **message** avec **l'objet** : **Boite Lettre Ploc 78** (NB pas de ^ à Boite) **avant le 30 avril 2015**

pour l'équipe de la Lettre : Jean-Louis Chartrain

	Un million d'éléphants haïkus de Yann REDOR Éditions de l'AFH Site : www.association-francophone-de-haiku.com/ Collection Solstice 8 € recension présentée par Marie-Noëlle HOPITAL
--	--

Un million d'éléphants UNE INVITATION AU VOYAGE

Dans un recueil de haïkus intitulé ***Un million d'éléphants*** édité par l'Association Francophone de Haïku (collection Solstice), Yann REDOR nous invite à le suivre au Laos, dès la « *veille du départ* », jusqu'au retour à *Charles de Gaulle*. Il cherche à capter l'essence d'un pays, ce qu'il a d'immense, d'énorme et de volumineux :

Temple aux mille bouddhas
royaume du million d'éléphants
peu de gens qui comptent

mais aussi ce qu'il a de petit, de léger, de minuscule :

Quittant la bamboueraie
un ballet
de douze libellules

Mieux encore, la poésie permet d'observer l'invisible :

Courant d'air frais
un instant je souhaiterais
le photographier.

Yann REDOR nous donne à voir la beauté du paysage :

Rizière
des oiseaux sur pilotis
ignorent leurs reflets

à imaginer le charme féminin :

Toilette au fleuve
jeunes et moins jeunes
pleines de grâce

sans oublier de mentionner les cicatrices du passé :

Entre les rizières
interdisant la jungle
les munitions inexplosées

Philippe QUINTA écrit justement dans sa préface : « *Pas un instant – fût-il le plus ordinaire – n'échappe à l'attention bienveillante de notre nomade. Le regard est tantôt aigu ou embrassant, jamais moqueur, et l'humour très souvent au rendez-vous de ses déplacements.* »

Tous les détails sont finement évoqués, les sens sont en alerte. La musique accompagne la tombée de la nuit :

Case après case
chaque soir sous la lune
le son de la flûte

Et voici les promesses gustatives :

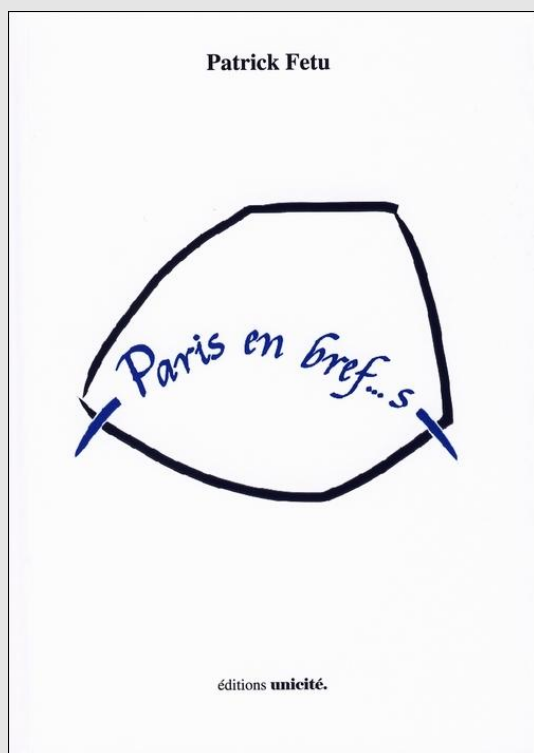
Brassés feu sur feu
par centaines dans le wok
des petits piments

Il faut ajouter que la finesse, la subtilité des illustrations de GAO SHUANG aident à l'évasion, à l'envol des lecteurs et des lectrices qui contemplent :

Papillons bruns
Papillons jaunes et papillons blancs
Papillons papillons papilloons

A la fin du voyage, le poète suscite en nous l'élan pour un nouveau départ vers des terres inconnues, lointaines, à découvrir et à chanter grâce au haïku.

Marie-Noëlle HOPITAL



Paris en bref...s

de Patrick FETU

préface de Daniel PY

éditions **Unicité**, 4^e trimestre 2014

recension présentée par

Josette PELLET

« **Paris en bref...s** » de Patrick Fetu

Paris est une ville fascinante – voilà qui a été dit et redit ! – à qui trop souvent les Parisiens font de l'ombre par leurs cocoricos.

« **Paris en bref...s** », c'est tout le contraire : Patrick Fetu est un haïjin musardeur, un

collectionneur d'instants et d'images qui éveillent curiosité et intérêt. Par petites touches légères, pleines d'humour et de sensibilité, par un détail ou un rappel du passé, il met en valeur rues, quartiers, monuments, stations de métro, sites significatifs, etc., soit nombre de lieux de la ville et son histoire... Et pour qui n'est pas Parisien.ne, ni ne connaît bien cette capitale, ses haïku et senryû captent l'attention, appellent à la rêverie et à la réflexion, et donnent envie d'en savoir davantage.

C'est en tout cas ce que j'ai ressenti à la lecture de son recueil, car à plusieurs reprises, comme il me manquait les références et connaissances nécessaires à une compréhension fine et précise de cette balade parisienne, je me suis dépêchée d'aller naviguer sur le net ! En outre, nombre d'endroits évoqués, moins inconnus de la voyageuse occasionnelle, donnent envie de courir les revoir avec l'éclairage de Patrick !

Je ne peux donc que partager la critique élogieuse de Daniel Py dans sa préface, laquelle préface donne d'ailleurs une excellente vue d'ensemble du recueil et de son esprit.

Par contre, j'ai été moins sensible que lui aux gags ou jeux de mots, que j'ai trouvés parfois un poil faciles... Par ex. : Parc Montsouris... pas un chat ! ou Rue Bonaparte / un vieil homme / le bras en écharpe.

Mais citons plutôt parmi ce foisonnement de H/S ceux que j'ai particulièrement aimés...

Sous l'Arc de Triomphe
l'automne s'est engouffré –
la flamme vacille

Kidnappé
par les brumes de novembre
le canal de l'Ourcq

A la nuit tombée
même les jeunes semblent vieux –
soupe Sainte-Eustache

La file s'allonge
devant « le Resto du Cœur »
les regards baissés

Bois de Boulogne
elle remonte son col
mais montre ses cuisses

Gardien énigmatique
des Tuileries embrumées
le Sphinx

(« atmosphère, atmosphère... ! »)

Dernière nuit
sous le métro aérien
l'hiver meurtrier

Sous mes pieds
la rue Jules-César
– je me sens Gaulois

Canicule –
les Catacombes
font recette

Périphérique –
le serpent aux écailles rouges
file vers le sud

Et celui-ci, plutôt mystérieux...

Hôtel Lutetia
espérer trouver son nom
– des cris et des larmes

Mais il n'y a pas que les haïku qui sont plaisants dans ce livre : j'ai été fascinée par les haïsha, dont la qualité est telle qu'on les prendrait facilement pour des tableaux (peintures). Et là aussi j'ai admiré le regard de Patrick, sa capacité à **voir**, à repérer. Pour certains haïsha, comme celui de la p. 53, par ex., on pourrait même croire que c'est un montage ; mais à ma question Patrick m'a répondu que ses haïsha sont l'exacte reproduction de la réalité, soit de « ce qui était » au moment de la photo (là, en l'occurrence, la station de métro Palais Royal - Musée du Louvre)...

Quant au croquis de couverture (réalisé par Morgan Fetu), un peu déroutant pour moi : « Il s'agit du pourtour de Paris, avec la Seine qui le traverse... une calligraphie de Paris, en quelque sorte »...

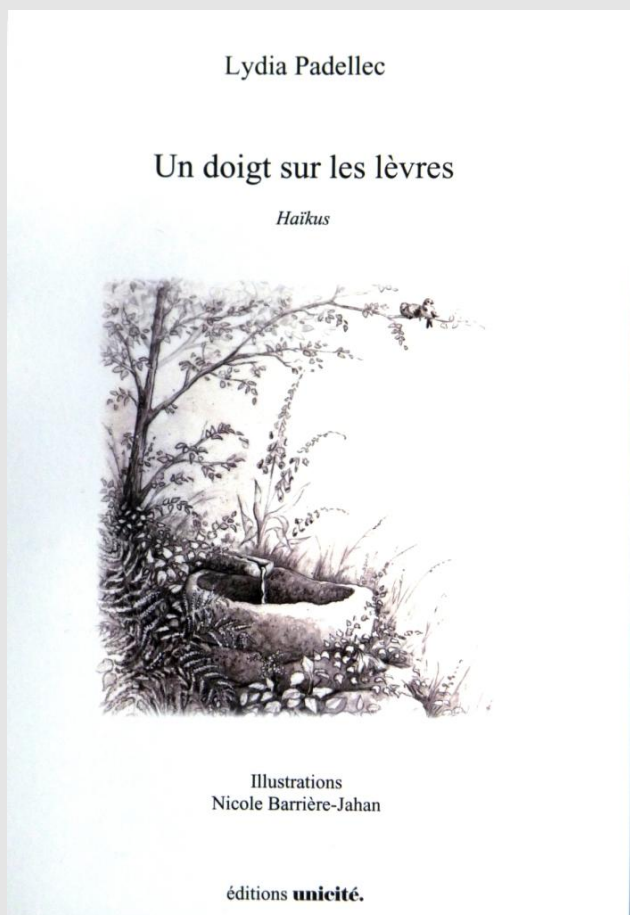
En résumé, un recueil très réussi, qu'on a plaisir à savourer. Et pour sûr que je

l'emmènerai avec moi lors de mon prochain passage à Paris !

D'ailleurs Patrick et son éditeur devraient le proposer aux offices du tourisme à l'attention de qui souhaiterait une visite poétique et insolite de la ville...

Jo(sette) Pellet

18 janvier 2015



Un doigt sur les lèvres haïkus

de **Lydia Padellec**

illustrations de
Nicole Barrière-Jahan

Éditions **unicité.**

13 €

septembre 2014

75 pages, 106 haïkus

ISBN 978-2-919232-75-8

recension présentée

par **Jean-Louis CHARTRAIN**

Un doigt sur les lèvres

À travers son univers, Lydia Padellec nous entraîne dans une promenade intérieure riche de sensations.

Rosée sur l'herbe
le ballon oublié
frissonne

Jeux d'enfant —
seule mon ombre
ne vieillit pas

Et c'est en impressionniste qu'elle nous peint ces mondes de couleurs, par touches successives...

Inaccessible
derrière la toile d'araignée
la grosse framboise

Bleu du ciel
mêlé à l'hortensia bleu
bleu de la mer

...touches à travers lesquelles, suivant les recommandations des grands haïjins "*à quoi bon chercher à tout exprimer dans un texte ?*", Lydia Padellec se garde bien de trop vouloir en dire.

Un doigt sur les lèvres
l'enfant retient son souffle
œufs éclos

D'une façon certaine, la valeur des haïkus se constitue sur la valeur des silences qu'ils offrent et de ce point de vue on pourra aussi apprécier la mise en page aérée.

Jardin de mon père —
au parfum d'herbe et de fleurs
mon esprit se lave

Les dessins de Nicole Barrière-Jahan, n'empruntant pas une voie suggestive mais restant au près des textes, ensemencent le recueil d'une douceur qui nous porte.

Avec Lydia Padellec, la Bretagne ne pouvait qu'être présente...

Route vers la plage —
d'un éclat de lumière
les menhirs nous saluent

... et bien sûr la mer :

Coques et palourdes
pensant à mamie là-bas
au bleu de la mer

L'auteure de "[Un doigt sur les lèvres](#)" sait aussi nous aménager de ces chutes :

Mouettes au ras des vagues —
deux filles sur un rocher
chantent en chœur

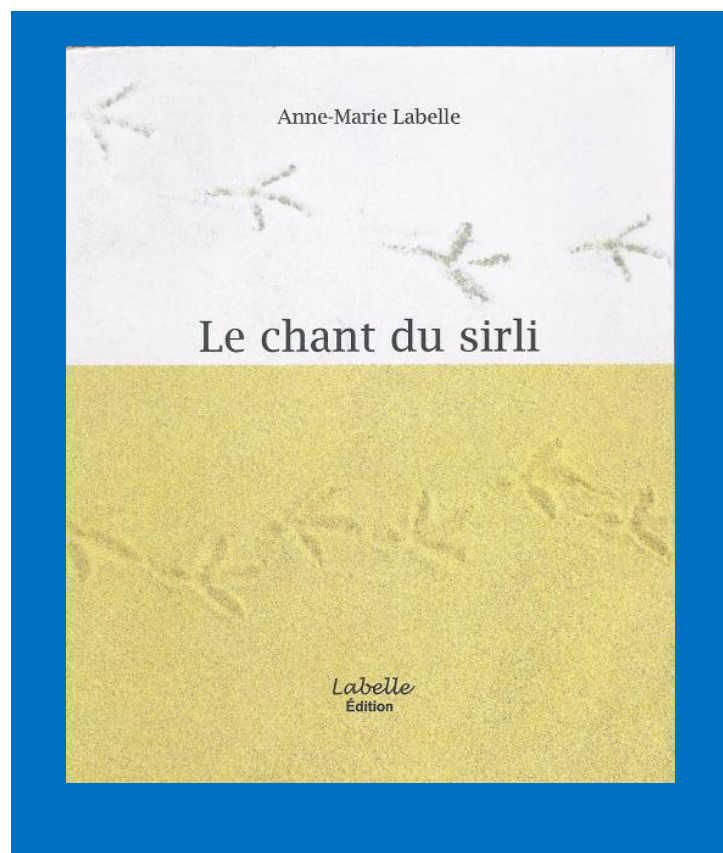
Blancs cumulus —
le cri d'une mouette
réveille le vent

Le vent justement...

Poussée par le vent
la fillette se balance
dans l'odeur des prunes

De la lecture du recueil de Lydia Padellec, on sort avec un doigt sur les lèvres pour ne pas rompre le charme, pour en laisser plus longtemps parler en nous les échos.

Jean-Louis Chartrain



Le chant du sirli

haïkus de

Anne-Marie Labelle

Préface d'André Duhaime

Edition Labelle, 2014

ISBN 978-2-9807133-4-7

103 pages 15,3 x 18,5 cm

Commander : labelleam@chez.com

\$ 15 CAD, frais d'envoi : \$ 3 CAD

En Belgique, \$ 9 CAD

recension présentée par

Serge TOME

Le chant du sirli

Lui est parti. Sur la "Frontière", quelque part dans ce monde en guerres civiles. Elle est restée ici, et l'attend. Elle attend aussi un enfant de lui. Lui pense à elle, pour fuir l'horreur des situations de combat où l'ennemi est partout. Elle essaie de vivre pour eux trois.

Le recueil d'Anne-Marie Labelle met en parallèle leurs vies, leurs ressentis, leurs peurs et angoisses, leur espoir de vivre. Les thèmes de l'absence, parti en mission au loin, de la froideur de la vie sans l'autre, de l'espoir du retour, sont des thèmes fréquents dans la poésie chinoise T'ang où l'on retrouve des situations similaires. Il faut des hommes pour garder les régions turbulentes et dangereuses et des femmes patientes...

La mise en regard des deux vies (page de gauche, le militaire, page de droite sa conjointe), mais aussi les oppositions chaleur/froid, brutalité/douceur, danger/confort, mort/vie sont très efficaces pour nous faire vivre ce couple déchiré.

C'est aussi un témoignage fort de notre époque de guerres civiles et de conflits sans fin où plus aucune règle n'est respectée. J'ai un profond respect pour ces hommes qui, comme mon beau-fils, font ce que, plus tard, nous découvrirons qu'il fallait faire.

Un recueil fort !

Serge TOME

orage
déploiement de cent soldats
le regard fuyant

à côté du puits
trouver une famille
parmi les décombres

marcher des heures
sans regarder sa montre
rester en vie

coléoptère
le long du fusil d'assaut
jusqu'à la visée

retour à l'aube
des corps sur les civières
trop lourdes

ta tasse à café
serrée sur ma poitrine
nourrir le poisson

récolte imprévue
entre mes doigts fébriles
le test

16h30
à tâtons j'allume les lampes
maison déserte

trois jours de neige
les nuages se vident dans la cour
sans horizon

pendant la nuit
la corde à linge se creuse
chaloupe de verglas

de toutes parts
des mains nous retiennent
triage médical

l'odeur du miel
bourdonne les fleurs
patrouille du blindé

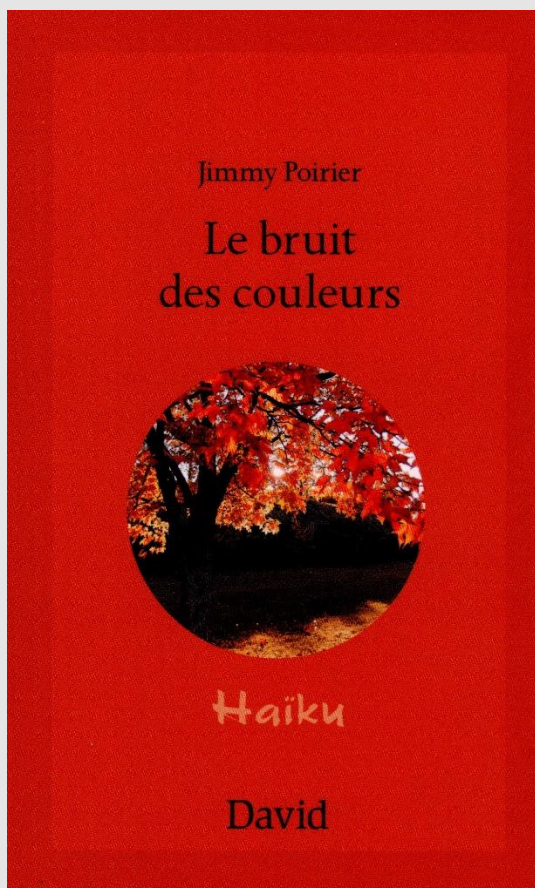
chez le psy
aller combattre la guerre
dans mes oreilles

crampes soudaines
je cherche une chaise pour m'asseoir
pierre froide

je lave le plancher
les bourgeons en quelques jours
des feuilles

chaque fois qu'il appelle
seule à me lever
tes béquilles de travers

Serge TOME



Le bruit des couleurs

Haïkus

de **Jimmy POIRIER**

Photographies de l'auteur

Éditions David (Québec), octobre 2014
Collection Voix intérieures – haïku

Isbn : 978-2-89597-435-2
12,95 \$

recension présentée par

Danièle DUTEIL

Tout beau, tout chaud dans sa robe orange, *Le bruit des couleurs* a atterri en silence dans ma boîte à lettres. Ce recueil de 77 pages est divisé en quatre parties – *D'un ciel à l'autre*, *Soulever la lumière*, *Tout ce bleu*, *Un silence blanc* – chacune d'elle mettant à l'honneur, en en-tête, un haïku d'un.e auteur.e canadien.ne (Monique Lévesque, Jessica Tremblay, Robert Melançon, Hélène Leclerc).

Dans son avant-propos, Jimmy Poirier indique qu'il se sent devenir, avec la pratique du

haïku, *de plus en plus attentif aux petites choses* :

vestige de l'hiver
au centre de la cour
un bout de carotte

Son inspiration, il la puise dans son environnement immédiat, près de ce fleuve Saint-Laurent qui le comble et comble l'espace de son incontournable présence :

fin du jour au quai
les vagues soulèvent
le rose du ciel

plage de l'Isle-Verte
sur le dos d'un caillou
soulever la lumière

S'exprimant fréquemment à l'infinitif, l'auteur est en général discret sur lui-même, car son regard s'attache surtout au spectacle de la nature et de la vie foisonnante. Cependant, au détour d'un sentier, ou au gré des saisons, l'enfance peut ressurgir et les souvenirs s'invitent alors :

champ de pissenlit
retomber en enfance
d'un seul souffle

jardin de ma mère
tout le rouge du framboisier
dans mon bol

Parfois, la quiétude générale laisse passer une ombre, ou un sentiment de tristesse soudaine :

boisé silencieux
un nuage se pose
sur une branche

double absence
un ciel sans étoiles
et ce lit si grand

Mais la vie ne tarde pas à s'imposer de nouveau, dans tous ses éclats et porteuse de bien des promesses :

magasin de jouets
une jeune femme parle
à son ventre rond

bain à la chandelle
une bulle de savon
porte son sourire

C'est également le sourire aux lèvres que je referme délicatement « *Le bruit des couleurs* ».

Danièle DUTEIL

Résultat de concours 1.

Résultats du concours de haïkus Taol Kurun (Coup de Tonnerre) 2015

Rédaction : Huguette GAUDART (Maï Ewen)
& Jean-Louis Chartrain

Thème : **le chant, la chanterie, ar c'han.**

Jury pour les haïkus en français :

Pierre Tanguy, Bernez Tangi, Maï Ewen, Alan Kervern, Malo Bouessel du Bourg, Marie Chiff'mine

Jury pour les haïkus en gallo :

Marie Chiff'mine, Christian Ryo, Mattao

Jury pour les haïkus en breton :

Alan Kervern, Maï Ewen, Malo Bouessel du Bourg, Bernez Tangi.

Cette année, nous avons reçu 800 haïkus (le record) : 327 en breton (45, enfants - 180, ados, - 102, adultes ; 63 en gallo (36, ados - 27, adultes) ; 403 en français (89, enfants - 86, ados - 228 ! adultes).

Les haïkus des enfants sont toujours très appréciés. En ce qui concerne les adultes, nous avons reçu de très beaux haïkus, vraiment de bonne qualité, émanant de personnes qui savent ce qu'est un haïku et qui connaissent beaucoup mieux les règles.

Ce concours annuel propose plusieurs catégories (enfants, ados et adultes) sur 3 langues (breton, gallo et français).

Je vous propose ici les 1^{er} prix dans chaque langue et par catégorie.

BRETON

Breton [Enfants](#) / Brezhoneg bugale

Ar brankoù o strakal
an diskar amzer
o kanañ Liberta.

(Jeanne Lautredou)

traduction

Les rameaux craquent / l'automne / chante Liberta.

Breton [Ados](#) / Brezhoneg krennarded

Un daerouenn war da zremm
kan ar mekanikoù,
moal eo da benn

Gaid Guyomar

traduction

Une larme sur ton visage / le chant des machines / ta tête est chauve.

Breton [Adultes](#) / Brezhoneg tud deuet

Kan gant an tad
diskan gant ar mab
ha chikan b'an ti.

Gi Penseg

traduction

Chant du père ! Déchant du fils / et disputes dans la maison.

NB Ici, jeu de mots entre "kan-ha-diskan" qui est le chant à danser des festoù-noz, qui peut irriter les autres membres de la famille qui entendent les répétitions à longueur de journée !

GALLO

Gallo [Ados](#) / Gallaoueg krennarded

Le piver chantae
su son vieû chène
y a de la plley dans sa voe.

Anaïs Kermeur

Le pic-vert chantait / sur son vieux chêne / il y a de la pluie dans sa voix.

Gallo Adultes / Gallaoueg tud deuet

Les eghules s'erètent
la chanterie des papivoles
bernôze l'atenance

Réjane Deluce

les aiguilles s'arrêtent / le chant des papillons / murmure la quiétude.

Français

Français / enfants

Dans ma chambre
le chant d'un rouge-gorge
parmi mes poupées.

Eloane Toulliou, CM1

Français / Ados

Deux filles qui chantent
pendant qu'un Viking me sert
une crêpe complète.

un-e élève du Lycée Diwan de Carhaix.

Français / Adultes

1^{er} prix Edouard TARA, Roumanie

Le premier oiseau –
un rameau séché tenant
la neige et le chant

2^{ème} prix Michèle GRABOT, Chartres

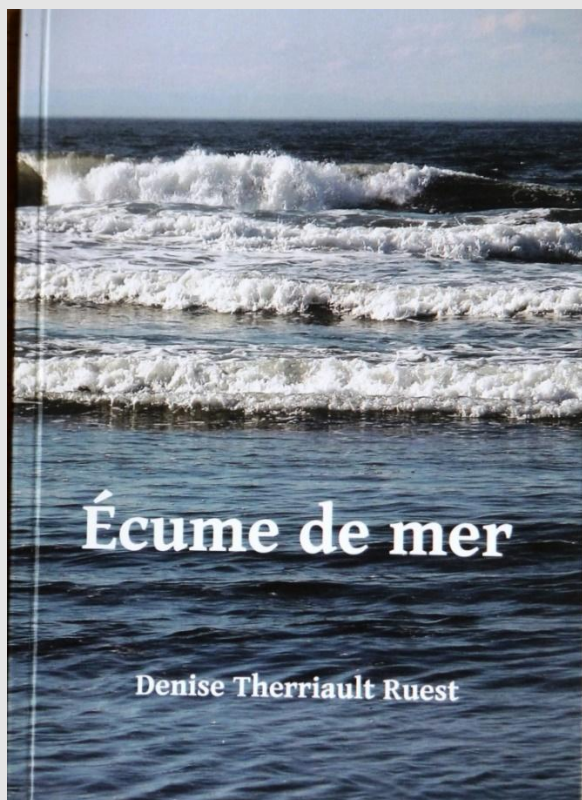
Jour de Chandeleur
la dernière lune de l'hiver
chante dans ma poêle

3^{ème} prix Florence HOUSSAIS, Lanester.

Ma bicyclette
pousse la chansonnette –
roue voilée

A mon avis, les 2^{ème}, 3^{ème}... et bien d'autres, valent le premier prix ! Merci de votre attention. Et au prochain concours !

Maï Ewen Huguette GAUDART 29300 REDENE



Ecume de mer

haïkus de
Denise Therriault Ruest

illustrations de Roxanne St-Cyr

Éditions des petits nuages,
Ottawa, Ontario, 2014
ISBN 978-0-9921097-4-5
12 €

recension présentée

par Jean-Louis CHARTRAIN

Ecume de mer

de Denise Therriault Ruest
Editions des petits nuages, Ottawa, 2014

route des baleines
entre les épinettes noires
la lune me suit

sur la corde à linge
des slips et des hirondelles
mon voisin chantonne

Un midi, dans ma boîte aux lettres, venu du Québec, cet **Ecume de mer**... un bien beau cadeau. Dès l'ouverture du recueil, on apprécie que la taille des caractères n'inflige pas – comme trop souvent – à nos yeux une épreuve olympique. Dans le format choisi (14 x 20 cm), la mise en page permet le déploiement des textes dont les caractères sont tout en rondeurs apaisantes.

sur la radio
l'orchidée refléurit
jour de la Chandeleur

bruit apaisant
du clapotis dans la salle d'eau
la chatte boit

Découvrir la lune, prendre le thé au jardin, le vent qui bourrasse... c'est de la vie que nous parle Denise Therriault Ruest et d'ailleurs " *C'est la vie* disait mon père " constitue tout un chapitre.

coup de vent
sur un tandem de libellules
coût interrompu

plaine boréale
le son de l'urine chaude
sur la neige durcie

C'est avec une sensibilité attentive et toute en finesse que l'auteure restitue de petits moments précieux et enchanteurs :

jonglerie
pendant que le thé refroidit
un héron passe

ma vitre givrée
avec le doigt
découvrir la lune

En nous permettant de toucher du doigt ces instants éphémères, Denise Therriault Ruest nous fait également partager son amour / humour de la nature et de la vie :

partie de pêche
elle se met du rouge à lèvres
comme appât

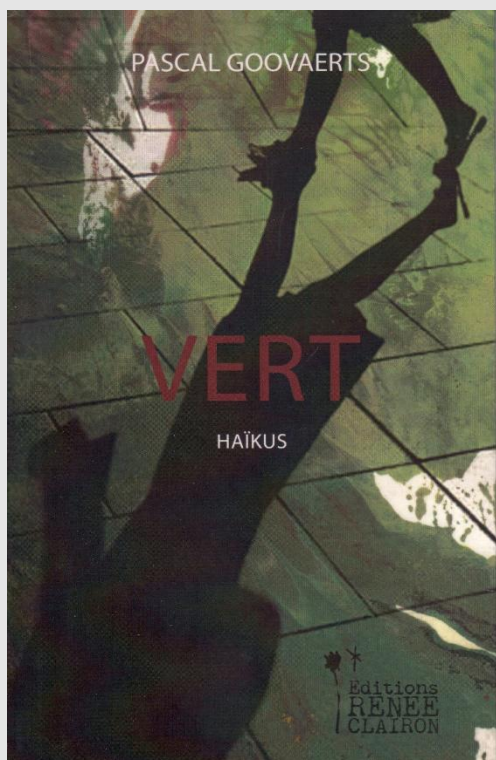
heure de pointe
les bruits du boulevard
et d'un ventre creux

Et, Québec oblige, les éléments ont bien sûr une présence forte :

trois heures d'attente
dans la file du traversier
passage des glaces

Dans ce recueil, **Ecume de mer**, "*son premier en solo*" précise l'éditeur, Denise Therriault Ruest nous offre avec générosité des images, des tableaux et des atmosphères issus d'un regard patient qui s'épanouit dans un langage simple et précis. Une belle réussite !

Jean-Louis Chartrain



VERT

haïkus de

Pascal GOOVAERTS

Éditions Renée Clairon

mars 2014

ISBN : 978-2-98-144640-4

recension présentée par

Danièle DUTEIL

Commencé à une heure précise, 18h27, écrit sur une année, 2013, le recueil de haïkus de Pascal Goovaerts annonce d'emblée la couleur, *Vert*, évoquant du même coup le printemps, la jeunesse, la genèse de cet ouvrage aussi. En trois temps – les trois temps du

haïku ? – l’auteur explique l’« Avant », le « Maintenant » et l’« Après » de sa rencontre avec le petit poème japonais. Croisé à la faveur d’une saison pluvieuse, le haïku l’a littéralement embobiné, au point de ponctuer chaque instant de sa vie.

Pascal Goovaerts consigne précisément les circonstances, détail rare dans un recueil de haïkus, et il titre ses pages, de « A » à « Z ». Mais l’écriture ne constitue aucunement chez lui un acte machinal. « *J’écris...* », répète-t-il, tel l’enfant absorbé par son jeu, qui répond avec le plus grand sérieux : « *Je joue.* ».

*soirée de pleine lune –
de noirs églantiers fleurissent
sur le couvre-lit*

Comment le poète résisterait-il longtemps à son désir de partager ses émois ?

*trente-et-une paire d’yeux
me dévisagent en silence –
l’odeur de la craie*

Cependant, loin d’enchaîner les haïkus à tout va, il les bichonne et les savoure :

*dans ma théière
une fleur de chrysanthème –
un vers à la fois*

Puissent les lec.teurs/trices apporter à la lecture de *Vert* autant de soin que Pascal Goovaerts a mis à le composer.

Danièle DUTEIL

Résultat de concours 2.

Résultats du Mainichi Haïku Contest 2014

Collecte et rédaction : & Jean-Louis Chartrain

Chaque année l’appel à texte court d’avril à fin août et les résultats paraissent en janvier qui suit sur : <http://books.mainichi.co.jp/HaikuContest/french.html>

On peut aussi consulter avec curiosité le site japonais :

<http://mainichi.jp/english/english/features/haiku/>

Voici donc les résultats du Mainichi Contest 2014, Section Internationale (français-anglais), du 18^{ème} Concours de haïku du Journal Mainichi (grand quotidien japonais).

◇ Le juge, section internationale, Toru HAGA 芳賀 徹

TORU HAGA est non seulement Directeur du Musée d'Art préfectoral de Shizuoka et spécialiste de littérature et culture comparées mais également Président honoraire de l'Université des arts et du design de Kyoto et Professeur émérite à l'Université de Tokyo où il a complété son doctorat après avoir étudié à l'Université de Paris, grâce à une bourse du Gouvernement français. M. HAGA est l'auteur de nombreux ouvrages et articles, comprenant « *Cent ans d'études françaises au Japon* ».

« Cette année, j'ai tout d'abord eu l'impression que les œuvres en français ou en anglais manquaient de vigueur, mais en les relisant, je me suis rendu compte qu'aussi bien du nord au sud que d'est en ouest, les poètes, tout en vivant au cœur du marasme ou de l'anxiété du monde, parvenaient à rompre avec cette condition et à en rire avec verve à travers leurs haïkus. Leurs trois courtes lignes poétiques, s'affranchissant même du conventionnel kigo, ce « *mot de saison* », étaient ainsi une échappatoire à leur quotidien. »

Textes des lauréats

1^{er} prix de la section internationale

and then the gloomy earth
revolves, revolves around
a rooster's cry

— Abigail Friedman (U.S.A.)

et alors la morne terre
tourne, tourne autour
d'un chant de coq

あれ以来この薄暗い地球は
回ること、回ること
一羽の雄鳥の声のまわりを

Les francophones estampillés 2^{ème} prix

tango argentin
à travers le chemisier
seins à contretemps

— Patrick Gillet (France)

soir d'automne
le bâillement de la lune
glisse sur ma bouche

— Hélène Duc (France)

Soleil couchant —
la traversée en bateau
mes rides sur l'eau

—Lydia Padellec (France)

l'île
au milieu de nulle part
mon cœur sans toi

—Lise Ouellette (Canada)

Elle rouille paisiblement
La chaise en fer
Dans les coquelicots

—Marc Bonetto (France)

plus pâle le ciel
depuis le champ de bleuets
fraîcheur d'une source

—Patrick Druart (France)

un chien aboie
à l'autre bout du hameau
elle ajoute un verre

—Yann Redor (France)

clapotis de l'eau
des rorquals au large
mirage des vacances

—Louise Vachon (Canada)

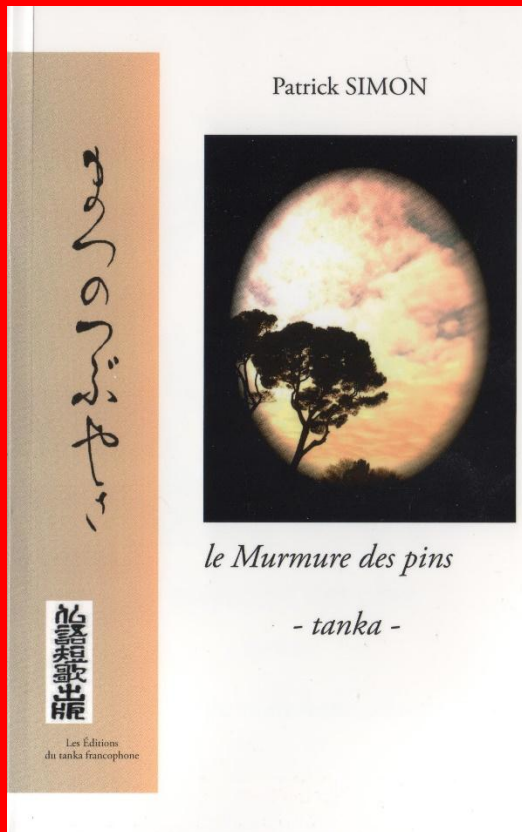
Là devant
mon ombre et un lampadaire
là derrière

—André Duhaime (Canada)

ouvrir l'emballage
du bouquet aux fusillés
— Pluie de printemps

—isabel Asunsolo (France)

Recueils de tanka



Le murmure des pins

— tanka —

de Patrick SIMON

Les Éditions du tanka francophone

mai 2014

ISBN : 978-2-923829-11-1

15,00 \$

recension présentée
par **Danièle DUTEIL**

Le Murmure des pins

— tanka —

Avec *Le Murmure des pins*, Patrick Simon offre à lire son quatrième recueil de tanka. 38 poèmes pour dire avec toujours plus de sincérité l'approche, la quête inlassable de l'autre, doublées d'une profonde interrogation sur soi.

Le premier tanka évoque la femme. La plupart de ceux qui suivent font de même. Toujours esquissée, jamais vraiment présente, mais pourtant omniprésente, elle apparaît en filigrane : voix d'une mère, *appel longue distance*, *main féminine* perçue dans une *ambiance ouatée*, *traces* dans la neige ou sous la pluie, silhouette saisie *de dos*, illusion (*personne me suit*), *fins cheveux rêvés*, regard imaginé...

Dans un subtil jeu de va-et-vient, elle sous-tend chaque pensée, chaque geste : lui *tenir la main*, ressentir son souffle, se perdre au fond de ses yeux *bleus d'azur*...

Approche et dérobade. Tout sentiment de possession n'est-il pas pure vanité ?

*dans ton regard les reflets
de ton iris absent*

Une certitude qui exacerbe encore la quête :

*je désire de plus en plus
te voir et te sentir là*

Si le rêve entrevu, impalpable comme la neige ou l'eau de pluie, se dilue sans tarder, c'est pour mieux ressurgir, plus pressant, emplissant tout l'espace de la pensée :

*La femme debout
son visage écoute*

Poème d'amour, le recueil de Patrick Simon apparaît également comme une œuvre du *début de l'âge mûr*. Amours passées, amours vives, amours rêvées et amours en devenir nourrissent le souffle :

*de nouveaux horizons s'ouvrent
dans le silence ouaté*

En cette *veille d'automne*, moment charnière de la vie, bien des pages ont été tournées, mais l'émotion subsiste, à fleur de peau, toujours prête à titiller.

Dans chaque tanka, la nature, figure double de la permanence et de l'éternelle mouvance du monde, veille cependant, s'insinuant dans le flux des sentiments et des impressions, *embrun bleuté des vagues* qui picote le visage, afin de recadrer le réel :

manger seul au St-Hubert

Parfois même, elle réveille une douleur :

Nelly Arcan s'est tuée

Car l'âge mûr, c'est aussi la somme des épreuves accumulées et le temps des questionnements sur les autres et sur soi.

*La douceur du soir
pourtant ils ne se disent
ni mot ni regard
les observer seulement
dans son propre silence*

Le Murmure des pins, titre du recueil de Patrick Simon, devient le leitmotiv de son déroulement. Il l'habite, tel un écho diffus de la parole intérieure, instaurant un dialogue intime entre soi et soi, tantôt angoissant...

*le frémissement des pins
annonce le froid*

*Trop de vent dehors
pour oser sortir
et autant en moi
à redouter l'avenir
devant l'incertitude*

...tantôt apaisant :

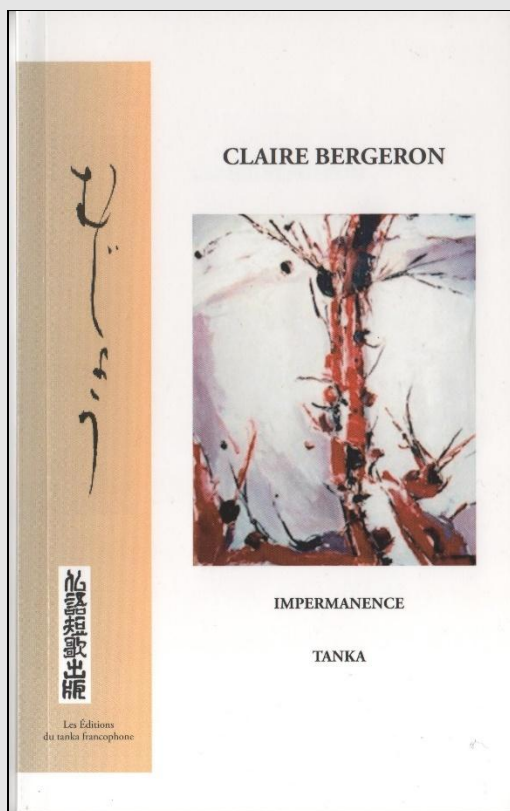
*Rêve d'une île
avec ses flancs de bord de mer
caressés des vents*

Ainsi balloté entre souvenirs, espoirs, illusions, rêves et désirs, le poète dévoile parfois sans détour son paysage intérieur, où se love une inquiétude existentielle apaisée mais aussi entretenue par la femme :

*Vent qui souffle fort
perle de pluie accrochée
à l'unique feuille
qui retient les mots d'amour
pour combien de temps encore*

Patrick Simon respecte ici scrupuleusement la tradition du tanka, poème d'amour lyrique mêlant étroitement le monde intérieur et les éléments naturels afin de mieux pénétrer l'essentiel. Dans *Le Murmure des pins*, l'émotion naît et s'entretient du sentiment d'impermanence de toute chose.

Danièle Duteil



Impermanence

tanka de

Claire BERGERON

Encres de

Les Éditions du Tanka francophone

2014, 20 \$.

ISBN : 978-2-923829-12-8

recension présentée

par **Danièle DUTEIL**

Impermanence

– tanka –

De l'hiver enneigé au soleil courbe de l'automne, le rythme immuable des saisons scande le recueil de tankas de Claire Bergeron qui, toujours sur le qui-vive, accorde son souffle à celui de son environnement :

longue nuit d'hiver
les heures sonnent à l'horloge
sans fermer l'œil
je compte les clous qui craquent
dans l'entretoit du chalet

Malgré une extrême vigilance, il est des phénomènes qui échappent : la nature toute puissante ne se laisse pas ainsi apprivoiser.

la terre a tremblé hier
sans que je le sache

Les fêtes s'égrènent, tout au long de l'année, comme pour mieux fixer les repères d'un temps impossible à retenir, et lier la destinée humaine à l'inéluctable cycle universel. À la plénitude d'un jour, succèdent des lendemains démunis :

rassemblement
sur la place publique
pour la guignolée
cette fête d'abondance
comment la prolonger

Portées par ce mouvement de métronome, la vie, la mort, ces deux grands mystères qui délimitent le segment de notre parcours, se côtoient. Tandis que certains se réjouissent de modestes plaisirs, d'autres se cramponnent en vain à leur dernière bouée.

l'enfant endormi
au milieu de ses crayons
sur le tapis
mon voisin trouvé sans vie
au milieu de ses biens

À chacun.e, après tout, la couleur de ses jours, la forme de ses rêves et la nature de ses attachements :

c'est devant ta photo
que j'ai appris à rêver

je cherche les mots pour dire
la flamme dans ton regard

Sachant la valeur de cette existence, Claire Bergeron se fait guetteuse des saisons, attentive au moindre sursaut de vie, à chaque mouvement des nues, outarde criarde ou bien hirondelle qui « ravive le ciel ». Ses sentiments naissent de l'observation même d'une nature dont elle s'imprègne...

le bromélia
en plein soleil de midi
en face de lui
je me laisse envahir
par sa simplicité d'être

...et d'où elle tire sa sagesse :

dernière escale
des goélands en rangée
attendant au port
me voilà arrivée
au dernier quart de ma vie

Voici venu le temps des lointains souvenirs qui soudent le présent aux années passées, et aident à poursuivre la route avec plus de légèreté, quand bien même s'inquièterait-on des années à venir :

de mon village natal
je garde l'odeur des pins

entre les roches
couvertes de mousse fraîche
une source chante
aussi allègrement
j'entreprends cette décennie

de toutes les saisons
la vieillesse me tourmente

Et si le froid tente de pénétrer l'âme, il est toujours quelque racine où se ressourcer :

Frimas aux fenêtres
profonde nuit de novembre
seule dans ma chambre
en pyjama de flanelle
je lis « s'agripper aux fleurs » *

À travers des tankas égrenés au fil du temps, Claire Bergeron, qui connaît la fugacité de chaque moment vécu, offre avec *Impermanence* une réflexion très sensible sur la vie en générale et la destinée humaine en particulier.

*Haïku collectif de femmes innues, Éditions David.

Danièle DUTEIL

6. *Annonces d'auteurs ou d'éditeurs*

Dans l'intérêt de tous, je propose aux annonceurs de transmettre leur annonce sous une forme "quasiment-prête-à-être-insérée" en prenant **appui sur la formule ci-dessous** en 2 blocs (1 vignette / 1 texte) dont un simple *copier-coller* donne le modèle.

Afin que votre message d'annonce ne se disperse pas (ce qui occasionne des oublis ou des pertes d'informations), vous voudrez bien libeller votre prochain **message** avec **l'objet** : **Boîte Lettre Ploc 78**.

Je vous en remercie très cordialement.

Jean-Louis Chartrain

chartrain-grabot.jean-louis_CHEZ neuf.fr

Annonce

de l'Association

pour la Promotion du Haïku

L'ombre claire de l'aigrette

shirasagi no awai kage

de Makoto KEMMOKU

Photos de Izumi SATOU

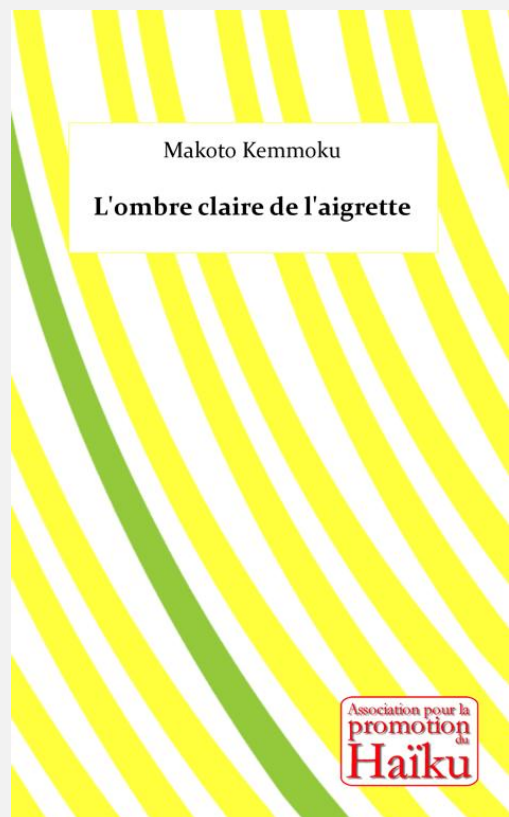
édité par l'APH, 2014

www.100pour100haiku.fr

conception graphique : Dominique Chipot

ISBN :978-2-9536751-1-5

9 €



Annonce
d'auteur

Ricochets

un recueil de haïkus, senryûs,
tankas et tercets par

Marie-Alice MAIRE

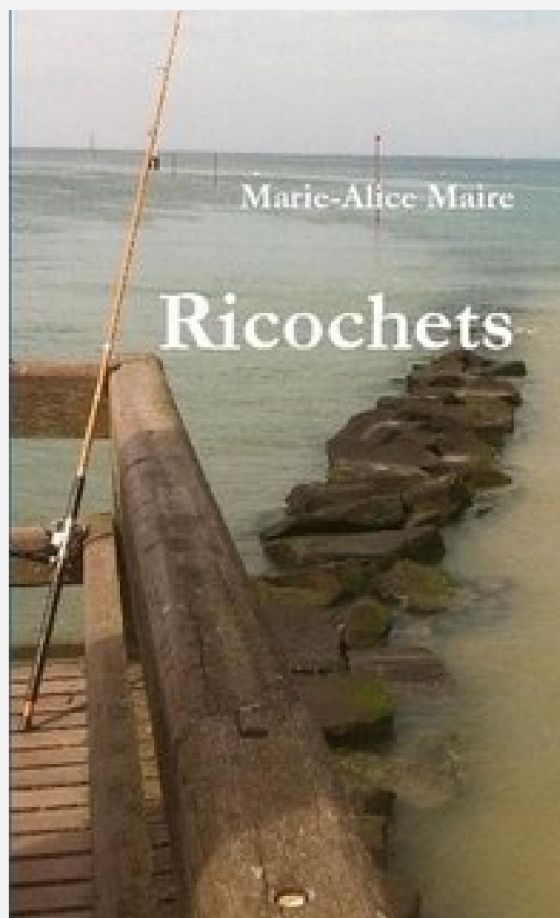
Edition Chez lulu.com

ISBN : 14275295

Poésie

10 €

Un voyage au cœur des saisons pour graver petits et grands moments d'une année. Un mot, un regard, une actualité et la plume glisse sur le papier comme des cailloux à fleur d'eau. Une sélection de 163 petits poèmes écrits au fil des jours permet de revivre les moments quotidiens de l'année 2013 ou l'actualité y a également sa place.



Annonce
d'auteur

Feuilles de l'ombre

recueil trilingue de haïku

(roumain, français, espagnol)

de **Iulia RALIA RACLARU**

éditions Contact International

2013

ISBN : 978-973-9412-28-5



Annonce
d'auteur

Sous l'influence...

haïkus de

Diane DESCÔTEAUX

Format : 11 cm x 17,5 cm

Couverture souple

Nb de pages : 72

ISBN : 978-1-926519-01-2

Date de parution : 15 décembre 2014

Prix (frais de poste & de manutention inclus):
15 €

Commande : info@dianedescoteaux.com

Mode de paiement : par PayPal à l'adresse
précitée ou en espèces bien emballées au
200, rue St-Thomas,
Notre-Dame-du-Bon-Conseil (Québec)
CANADA
J0C 1A0

Éditions des petits nuages

Sous l'influence...

Diane DESCÔTEAUX



extraits :

pont de fer
au-dessus du torrent
figé



cent phares d'autos
dans la neige en file indienne –
quatre dans le clos

Annonce

d'auteur ou d'éditeur

Périphérique(s)

un recueil de **Nicolas GRENIER**

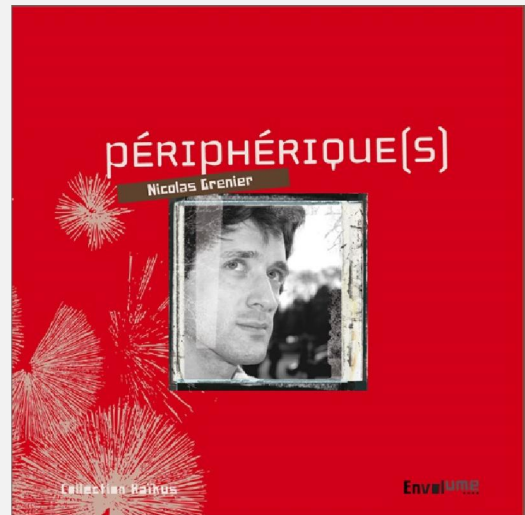
Date : **06/12/2014**

Editeur : Editions Envolume

Collection : Collection haïkus

Prix : 16,90 €

ISBN : 978-2-37114-020-2



L'œuvre « PÉRIPHÉRIQUE(S) » de Nicolas Grenier propose d'allier la forme du haïku - minimalisme de la pensée - et un fond, le périphérique parisien, en codifiant l'art poétique du haïku urbain, sur les traces de son maître Bashô. Plongée sur le périphérique : de la bande d'arrêt d'urgence à la glissière de sécurité, jusqu'à, enfin, une aire de repos. Dans son parcours, le recueil présente une architecture savante, mathématique : 75 haïkus, comme le département, pour les périphérique(s) intérieur et extérieur. Un anneau de béton de 35 haïkus, comme la distance de cette infrastructure urbaine née sous la V^e République. Un total de deux-cent trente et un petits objets poétiques.

Annonce

d'auteur ou d'éditeur

La nuit d'eau

The water's night

Haïkus de **Micheline Beaudry**

traduction : Mike Montreuil

Éditions Alba Publishing – 2014

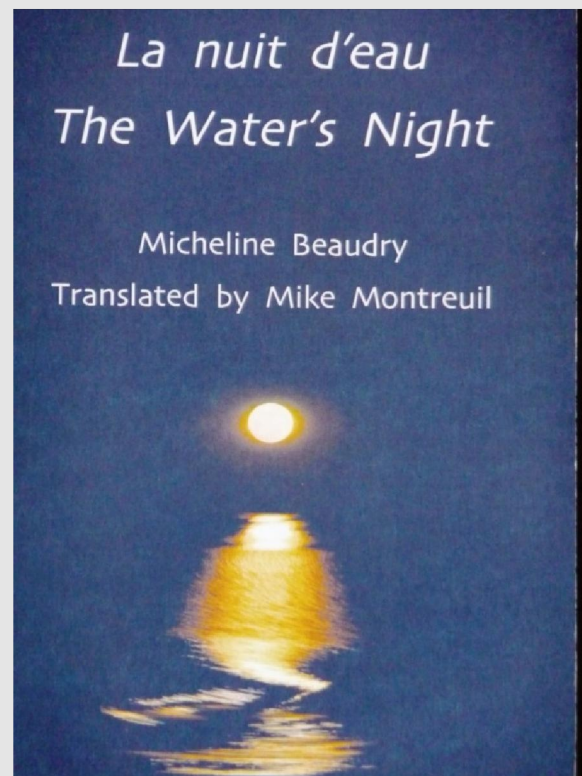
ISBN 978-1-9110185-01-8

13,5 x 20 cm

80 p.

www.albapublishing.com

United Kingdom



Annonce

d'auteur ou d'éditeur

Trente haïjins contre le nucléaire

un ouvrage bilingue franco-japonais

cercle Seegan – kukaï de Paris



chez Pippa collection *kolam*

15 €



Annonce d'éditeur

Rivalités 2015

RIVALITÉS 2015

Chaque année, au retour de l'automne, les Éditions Renée Clairon mettent en compétition les meilleurs poètes du moment dans une série de défis littéraires des plus originaux.

Pour notre édition de 2015, nous avons proposé au plus grand nombre de haïkistes de compléter librement 33 haïkus incomplets et originaux de deux lignes seulement.

Après une saison complète de création, notre comité de sélection, formé par Robert Bilinski, Danièle Duteil, Pascal Goovaerts et Jimmy Poirier, a choisi, parmi les quelques 4 400 vers manquants reçus, les trois versions les plus originales de chaque haïku ainsi formé.

Nous sommes fières de vous présenter maintenant les 99 meilleurs haïkus de cette année !

Illustré par
SIMON KROUG

15\$ - 10€
ReneeClairon.com
ISBN 978-2-9814464-3-5
9 782981 446435

2015

RIVALITÉS - Collectif de haïkus



Annonce
d'éditeur

Avant le silence

Haïkus d'une année

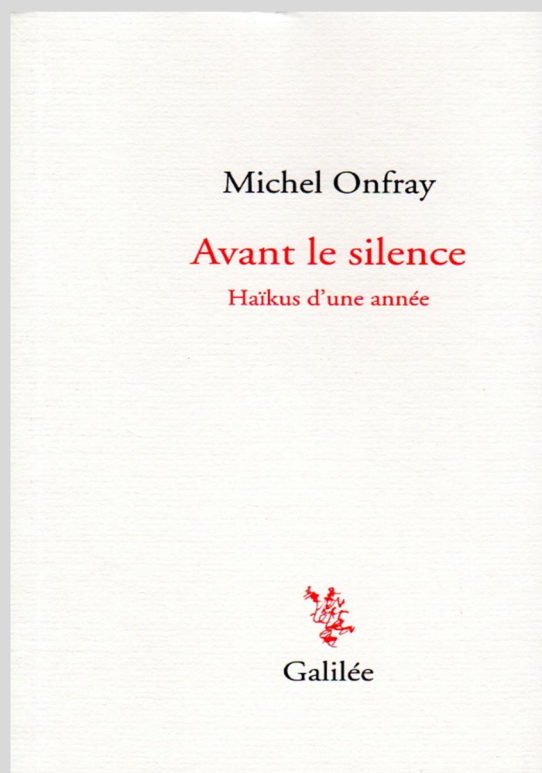
de

Michel ONFRAY

éditions Galilée

ISBN 978-2718609119

14 €



Journal gratuit
Tirage : 1250 exemplaires
Dépôt légal décembre 2014
ISSN 2101-8103



Association pour la
promotion **俳句**
du **Haïku**
14, rue Molière
54280 Seichamps
www.100pour100haiku.fr
promohaiku@orange.fr

Coordination : Jean-Louis Chartrain

Directeur de publication : Sam Cannarozzi